

RÉFORMÉS

NOVEMBRE 2022

Edition Neuchâtel / N°61 / Journal des Eglises réformées romandes

Et si on apprenait
des adolescents ?

5

ACTUALITÉ

Iran :
rejet du pouvoir

8

RENCONTRE

Olivier Calame
fait du voyage
une expérience
spirituelle

20

SPIRITUALITÉ

Comment François
d'Assise a marqué
notre culture

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

4

OPINIONS

Temple ou église ?

5

ACTUALITÉ

Iran : rejet du pouvoir en place

7

Comment agir face à la Coupe du monde au Qatar ?

8

RENCONTRE

Olivier Calame, pasteur de communautés en voyage

10

DOSSIER PAROLES D'ADOS

12

Les Eglises accueillent toutes à leur manière les questions existentielles

15

En quoi j'espère ?

16

Réseaux sociaux, l'apprentissage de la vie en communauté

17

Repenser le « caté »

18

Page enfants : Bien chez soi

19

THÉOLOGIE

19

Naissance d'un mouvement féministe

20

François d'Assise légaliste ?

21

Le sage et le radiateur

22

CULTURE

22

A voir cet hiver

25

VOTRE RÉGION

25

Cinquantième du temple St-Jean de La Chau-de-Fonds

27

Interactions autour de l'orgue au Locle

28

AGENDA

DANS LES CANTONS VOISINS

BERNE-JURA

Culte d'arrondissement

UNITÉ L'église du Pasquart de Bienna accueillera des paroissien-nes de La Neuveville à Porrentruy pour une célébration commune. Une initiative du Conseil du Synode jurassien qui vise à cultiver une identité et à fédérer les différentes paroisses francophones des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure. La célébration abordera la question de la diminution des ressources en lien avec le texte de la multiplication des pains et s'inscrit dans la démarche Vision Eglise 21 destinée à repenser l'Eglise de demain. ▲

Di 6 novembre, 16h, église du Pasquart, Bienna.

VAUD

Le gospel, chant rassembleur

ENSEMBLE A l'heure où les rendez-vous s'annulent en dernière minute et où les engagements de long terme sont parfois difficiles à prendre pour des jeunes, l'Eglise réformée vaudoise a trouvé une formule originale : le Week-end Gospel. Depuis dix ans, WeGo rassemble 50 jeunes qui préparent en 48 heures un concert de gospel ! Si l'objectif n'est pas « la perfection », comme le rappelle le fondateur Benjamin Corbaz, mais bien de « vivre une expérience et vivre sa foi à travers le chant », le résultat, après deux jours de travail en compagnie de chefs de chœurs aguerris, vaut le détour. L'édition 2022 se déroule le deuxième week-end de décembre avec un concert final au temple d'Yverdon le 11 décembre, à 19h30. ▲

www.re.fo/wegoinfo.

GENÈVE

Opposition aux thérapies de conversion

INCLUSIVITÉ Depuis plusieurs mois, l'Antenne LGBTI Genève de l'Eglise protestante milite pour une interdiction de toutes les pratiques visant à modifier l'orientation sexuelle ou l'identité de genre et accompagne également des victimes. C'est dans ce cadre qu'elle coorganise, avec Pink Cross, une rencontre sur la thématique « Thérapies de conversion : un état des lieux » le jeudi 17 novembre dans ses locaux de la rue Jean-Dassier. Elle demande par ailleurs, sans succès pour le moment, que l'EPG se prononce officiellement contre de telles pratiques. ▲

Informations sur antenne-lgbti.epg.ch.

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus (www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Ecoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute).

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !

www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes Fréquences le dimanche, à 19h, sur La Première.

Babel le dimanche, à 11h, sur Espace 2. Sans oublier **Respirations** sur RJB le samedi, à 8h45, ainsi que sur www.respirations.ch.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur **Espace 2**.

VAUD

Les festivités des 750 ans de l'église Saint-François au cœur de Lausanne se poursuivent **jusqu'en décembre**. Le pianiste collaborant régulièrement avec des rappeurs Sofiane Pamart sera en concert **le 1^{er} novembre**. Tout comme la chanteuse soul Imelda Gabs **le 4 novembre**.

Des soirées contes sont aussi au programme (**10 et 20 novembre**), ainsi que des promenades à la découverte du patrimoine. Infos et billets: www.750esf.ch.

Les différentes communautés chrétiennes du canton se retrouveront **le 6 décembre, à 18h**, pour une prière avec les chants de Taizé à la cathédrale de Lausanne. www.re.fo/taizels. ▀

WEB

Faut-il comprendre l'Apocalypse comme une scène finale digne d'un film catastrophe? Avec ses études bibliques en ligne ou par la poste et ses possibilités de partage avec les formateurs, le cours biblique par correspondance 2022-2023 offre la possibilité d'aller au-delà des clichés sur le dernier livre de la Bible. www.etudierlabible.ch. ▀

COURAGE, ÉCOUTONS!



Au premier rang des manifestations en Iran, défiant un régime meurtrier, de jeunes Iraniennes et Iraniens nous apprennent le courage. En grève chaque vendredi depuis quatre ans pour le climat, Greta Thunberg, 19 ans, incarne la détermination.

Des exemples de générosité et de rébellion se trouvent aussi en Suisse. Ici, comme ailleurs, les ados nous montrent la voie. En paroisse, ils ou elles renouvellent nos analyses théologiques (p. 12). Sur les réseaux sociaux, devenus un espace privilégié d'expression, ils apprennent au contraire à construire des relations, à interroger leur identité.

Et alors que l'actualité concentre nos discussions sur l'« économie atone » ou « comment décider en temps de crise », les ados, eux, naviguent dans l'incertitude. Divorces, déménagements ou crises à surmonter font partie de leur quotidien. C'est entre une pandémie, une crise du vivant et une guerre qu'ils deviennent adultes.

Rien d'étonnant à ce que la jeunesse souffre, plus que d'autres catégories de la population, d'une profonde anxiété: la pandémie a été l'occasion de prendre conscience du mal-être profond de nombreux jeunes, plus concernés que leurs aînés par la dépression et les troubles anxieux. Et l'entrée dans la vie active entraîne pour eux une pression supplémentaire.

Ce monde incertain n'empêche pas certains ados de faire confiance, de s'ancrer ou de s'investir dans des lieux, des liens (p. 16). Les Eglises, de leur côté, remplacent le traditionnel « caté » par des échanges spirituels et existentiels (p. 15).

Envie d'écouter des jeunes? Rendez-vous les 5 et 6 novembre à Neuchâtel, où se tient Battement Réformé (BREF), festival de jeunesse protestant romand.

▀ **Camille Andres**

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, nathalie.ogi@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch)

Service lecteurs et lectrices Alessandra Genini (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch

Délai publicité 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 168 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 28 novembre 2022 au 22 janvier 2023 **Graphisme** LL G&DA **Une** iStock **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.

Prendre un temple pour église

MALENTENDU Les protestants parlent de leur lieu de culte comme d'un « temple ». Au point qu'un guide, montrant Lausanne à des visiteurs, n'hésitera pas à expliquer que « l'église Saint-François est un temple protestant »... Comme d'ailleurs la cathédrale Saint-Pierre, à Genève. Pourquoi ne pas recourir simplement au terme d'« église » ?

L'usage remonte à Calvin. La Bible ne qualifiant aucun édifice d'« église », le réformateur avait fait le choix du mot « temple ». A sa suite, les réformés, grands lecteurs de l'Ancien Testament, mettent en avant le lien avec le temple de Jérusalem, référence fondatrice antérieure à la messe catholique, dont ils tiennent à se démarquer.

Sacrifice ou communion ?

Pourtant, traditionnellement, le temple est le lieu du sacrifice. Symbolique que la Réforme a précisément choisi d'abolir dans la célébration de la sainte cène. Au profit de l'image de la communion : en protestantisme, on ne parle plus d'autel, mais de « table de communion ».

Or n'est-ce pas justement à cette réalité communionnelle que renvoie l'« église » ? Le vocable découle du grec *ekklesia*, qui signifie assemblée, rassemblement ou communauté. Et, souligne le pasteur strasbourgeois Philippe Eber, « ce qui fait l'église, c'est l'assemblée, réunie autour de la Parole et des sacrements. Ce qui donne l'identité à un bâtiment, c'est sa fonction ».

La fonction du temple ? Au sens de l'histoire des religions, c'est un bâtiment sacré où se tient la divinité, où on vient la rencontrer. Mais en protestantisme, « Dieu ne réside pas dans un lieu particulier, dans un espace sacré, il est libre », clame le pasteur Christian Baccuet. Parler de « temple » ne serait-il dès lors pas un malentendu ? Le ministre parisien n'hésite pas : c'est un « sacré malentendu... un malentendu à propos du sacré ». **Matthias Wirz**

BLOG

Occasions manquées

Parmi les billets publiés récemment sur www.reformes.ch/blogs, la rédaction vous propose un extrait d'une réflexion de la pasteur genevoise, Sandrine Landeau.

[... Ce soir-là], je devais conduire un moment de prière et cela me pesait : j'aurais voulu faire une pause, repenser aux différents moments de ma journée, et rentrer me coucher tôt. Nos agendas ne sont pas toujours en phase avec nos besoins... Pour me donner de l'élan, j'ai choisi d'ouvrir ce moment de prière avec une musique qui me porterait moi, me doutant bien que sans doute certaines des personnes présentes ne la trouveraient pas à leur goût.

Première occasion manquée : comme pasteur, ce n'était peut-être pas le meilleur choix à faire. [...] A la sortie, l'une des personnes présentes m'a asséné – c'est ainsi que je l'ai ressenti – cette petite phrase : « Ta musique était spéciale. »

Deuxième occasion manquée : Ayant, même un soir de grande fatigue, quelques ressources en matière d'écoute, j'étais capable d'entendre derrière cette formulation maladroitement quelque chose du type : « la musique que tu as choisie ne m'a pas aidée à entrer dans ce temps de méditation », ce qui correspondait je crois au vécu de cette personne. Sentez-vous la différence entre les deux formulations ? [...]

Troisième occasion manquée : recevant cette phrase qui venait dénigrer le moyen qui m'avait permis d'entrer dans un profond moment de prière, j'ai vaguement grommelé et j'ai retenu une remarque acerbe (c'est déjà ça). Je n'ai pas reformulé pour vérifier mon hypothèse selon laquelle la musique ne l'avait pas aidée à entrer dans le moment de prière. Je n'ai pas expliqué mon choix. Je n'avais plus l'énergie de cela. Et cette conversation en est restée là. Rien de grave, mais un goût

d'inachevé. Nos journées sont tissées de ces petites occasions manquées, qui à la longue minent nos élans et nos relations. Qu'en faire ? Pour moi, je les dépose devant Dieu dans la prière, lui demandant de m'aider à en manquer moins le jour prochain, de venir vivifier de son souffle les rencontres et les relations qui me sont données à vivre. Et cela fait une différence ! Et vous ? **▲**

> Texte complet sur www.reformes.ch/blog

COURRIER DES LECTEURS

Pourquoi ne pas faire simple ?

Peut-être que je prends de l'âge, mais j'ai toujours plus de peine à comprendre certains articles du journal *Réformés*. Même certains sujets, dont le titre m'attire, me laissent perplexe quant à la façon théorique d'en parler. [..] Alors, comme on nous propose d'économiser le maximum d'énergie pour cet hiver, commençons tout de suite !

▲ René Rihs, Gland

BRÈVE

Opposition à un pipeline

AFRIQUE Les communautés religieuses fédérées par l'organisation GreenFaith s'opposent au projet de pipeline EACOP qui traverserait l'Ouganda et la Tanzanie. Plus de 150 personnes dont 16 responsables religieux ont ainsi manifesté le 4 octobre contre ce projet qui produirait selon les manifestants davantage de CO₂ que les deux pays réunis. Quatre jeunes ont été arrêtés de façon « injustifiée » selon GreenFaith. Le projet de TotalEnergies impliquerait le déplacement de près de 100 000 personnes. **▲**

« Aujourd'hui, on voit que les gens sont unis »

Plus d'un mois après la mort de Mahsa Amini, la colère contre les autorités iraniennes ne faiblit pas. Les principales revendications des minorités ethniques et religieuses rejoignent celles du reste des manifestants.

SOULÈVEMENT « Je sens clairement qu'une révolution est en train de se dérouler en Iran. Ce matin, je suis passée devant des policiers sans voile. A l'hôpital, de nombreuses femmes l'enlèvent également. Mais ce qui m'impressionne le plus, ce sont les étudiantes qui brûlent leur hidjab au sein de l'université, qui est un espace public. Même dans mes rêves, c'était inconcevable », déballe Tara, la trentaine. Malgré les coupures d'internet et les problèmes de connexion, la jeune mère a le sourire lorsque la vidéo commence. Pour elle, le mouvement de protestation qui a commencé le 16 septembre passé par la mort de la jeune Mahsa Amini est unique. « J'habite dans le nord de Téhéran, mais mon frère passe beaucoup de temps dans les quartiers sud, populaires. Et même dans les villes conservatrices telles qu'Ispahan, où les retraités sont descendus dans les rues, c'est le même cri de rage de la société qui subit la mauvaise gestion environnementale, l'étouffement économique, le manque de liberté et, surtout, la corruption des dirigeants », rapporte-t-elle.

Lernik, née en Iran, comme son père, mais d'une mère née en Arménie, ne se rend pas aux manifestations par peur pour l'enfant qu'elle porte, mais son frère et ses amis s'y rendent. En tant qu'Arménienne, elle bénéficie de certains avantages. « Nous avons nos clubs de sports, nos endroits où sortir. Là, nous avons un peu plus de liberté. Mais en dehors de ces endroits, nous sommes soumis aux mêmes règles que le reste de la société. Et tout ce que je voudrais, c'est pouvoir porter une robe, vivre normalement. Je pourrais émigrer aux Etats-Unis, mais j'aime l'Iran », ajoute-t-elle.

« L'Iran est constitué de plusieurs



peuples, de beaucoup d'ethnies. Et pour la première fois, des vidéos montrent des turcophones d'Iran chanter des slogans en faveur des Kurdes ou des Baloutches et vice versa », rapporte Tara. Pour elle, « c'est impressionnant, car on nous a toujours dit d'avoir peur des indépendantistes, mais aujourd'hui on voit que les gens sont unis. Ils adorent leur pays, dont l'histoire est rejetée par nos dirigeants qui affirment que l'Iran commence avec l'islam ».

Jiyar Gol, journaliste kurde qui couvre la région pour la BBC, affirme que c'est la première fois qu'il voit cette solidarité envers la minorité kurde. Selon lui, si la répression féroce que subissent les populations du Kurdistan ou du Baloutchistan iranien est liée à la religion – car ce sont les franges les plus dures des Gardiens de la révolution qui sont envoyées réprimer les soulèvements de ces régions ; or ces chiites radicaux n'hésitent pas à tirer à balles réelles sur les manifestants sunnites – l'importance du soulèvement kurde est à expliquer par la politisation de sa po-

pulation. « Cela arrive régulièrement qu'une femme meure lors de son interpellation. Mais, généralement, les autorités réussissent à étouffer l'information en menaçant la famille. Ici, c'est parce que la famille s'est exprimée publiquement et que les proches étaient politisés, prêts à manifester que la mort de Mahsa Amini a eu une telle influence. C'est presque parce que Mahsa Amini était kurde, que sa mort a eu une telle influence. »

Bernard Hourcade, géographe spécialiste de l'Iran, directeur de recherche émérite au CNRS, nuance cet enthousiasme : « Cette vision est très partielle. Un changement profond intervient seulement lorsque le cœur du pays en termes démographiques, historiques, tombe dans l'opposition. Or, pour l'instant, ce n'est pas encore le cas des villes telles qu'Ispahan ou de Yazd », analyse-t-il. Bernard Hourcade conclut : « On n'a que très peu d'informations, mais pour l'instant on ne peut pas dire qu'il y a un bouleversement. »

► **Sophie Woeldgen**

L'Eglise réformée veut former des secouristes en santé mentale

Depuis cette année, l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS) se fait organisatrice de cours de premiers secours en santé mentale, à destination des professionnels de ses Eglises, mais également du grand public.

SANTÉ « Une personne sur deux souffrira d'un souci psychique au cours de sa vie, c'est énorme ! » pose sans détour Bettina Beer, pasteur et collaboratrice de l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS). Selon Roger Staub, le directeur de l'association Pro Mente Sana spécialisée dans les troubles psychiques, « chaque année en Suisse, plus d'un demi-million de personnes ont des pensées suicidaires ».

« Il est plus que jamais nécessaire de sensibiliser la population aux maladies psychiques, qui restent encore largement tabouisées », poursuit Bettina Beer, à l'initiative du partenariat signé, en début d'année, entre la fédération des Eglises réformées de Suisse et Pro Mente Sana. L'idée ? Proposer des cours de premiers secours en santé mentale, à l'image des cours dits de Samaritains, obligatoires pour le permis de conduire.

Le programme Ensa, développé en Australie et importé en 2019 en Suisse par Pro Mente Sana, vise ainsi à donner à tout un chacun des clés pour gérer les situations de crise. « Quand quelqu'un se tape la tête par terre et se met à saigner, presque tout le monde sait comment réagir. Par contre, lorsqu'on se retrouve face à une personne qui s'apprête à sauter en bas d'un pont, une personne sous l'emprise de drogue ou son ado en train de se scarifier dans la salle de bains, nous sommes pour la plupart complètement démunis », formule Sophie Wahli-Raccoud, pasteur et responsable de formation à l'Office protestant de formation (OPF), qui a choisi de proposer ce cours dans le cadre de son programme de formation continue.

« Les Eglises ont une mission dépassant le cercle de leurs membres, tout comme l'aumônerie spécialisée, en hôpi-

tal ou dans les centres d'enregistrement pour requérants d'asile », rappelle Bettina Beer.

« Les Eglises sont en contact avec de nombreuses personnes, et souvent dans des relations de longue durée. Elles sont donc à même de constater des changements qui pourraient être le signe d'une fragilité psychique et ainsi les encourager à s'adresser à des professionnels avant que la situation ne s'aggrave », indique Bettina Beer. Et d'appuyer : « La souffrance psychique est déjà thématiquée dans la Bible, notamment lorsque Jésus chasse des < démons >. A l'époque, la santé mentale et physique était considérée comme un ensemble. Les Eglises ont donc aussi une responsabilité dans ce domaine. »

▲ Anne-Sylvie Sprenger/Protestinfo

> Texte complet sur www.reformes.ch/santemantale

Des aumôniers d'écoles vaudoises reçus par le pape



Une délégation œcuménique d'aumôniers de gymnases et de hautes écoles du canton de Vaud a été reçue par le pape François le 7 octobre, selon cath.ch. (Sur la photo, Sabine Petermann, aumônière au gymnase de Burier).

BRÈVE

L'Eglise lettone distancée de Moscou

PAYS BALTES Le président de la Lettonie, Egils Levits, veut que l'Eglise orthodoxe de son pays soit pleinement indépendante du patriarcat de Moscou. Début septembre, il a soumis au Parlement une réforme légale allant dans ce sens. Il invoque des questions de sécurité nationale pour réclamer la coupure des ponts avec Moscou, selon *La Croix*. L'Eglise a jusqu'au 31 octobre pour adapter ses statuts alors que la procédure ecclésiastique pour obtenir l'autonomie, ou autocéphalie, est une procédure longue. ▲

« Il ne faut pas que ce genre d'événement se répète »

Est-il utile de boycotter la Coupe du monde de football, qui débute le 20 novembre au Qatar ? L'Action des chrétiens pour l'abolition de la torture (ACAT-Suisse) privilégie la diplomatie.

MORTS 6500 : ce serait le nombre de personnes décédées entre 2011 et 2020 sur les chantiers de construction des stades qui accueilleront la Coupe du monde de football au Qatar, du 20 novembre au 18 décembre prochains. Des chiffres publiés par le quotidien britannique *The Guardian* en 2020, mais contestés. En effet, en l'absence de statistiques officielles, le média s'est basé sur les chiffres de migration de certains pays (Inde, Pakistan, Népal, Bangladesh et Sri Lanka), sans prendre en compte par exemple les Philippines et le Kenya. Et sans dissocier les employés de la construction des autres. Le comité organisateur du Mondial a reconnu 39 décès sur les chantiers. Une enquête du *Monde*, citant l'Organisation internationale du Travail, fait état de 600 morts depuis 2010, une « fourchette basse ». « Les études des ONG de défense des droits de l'homme et de l'OIT incitent à penser que les victimes se comptent par centaines, voire par milliers », précise le quotidien.

Fin de la kafala

La santé et la vie des 2 millions de travailleurs migrants au Qatar sont un enjeu pour les ONG de droits humains, qui ont engagé une série de pétitions et d'actions depuis près d'une décennie pour dénoncer la situation.

Car, sur place, la Coupe du monde a entraîné une explosion économique : une ville entière, sept stades, un aéroport sont entre autres sortis de terre. Le Qatar a aboli en 2020 une partie du système de la kafala, qui voulait qu'un travailleur dépende de son employeur, y compris pour changer de job.

Une avancée majeure mais tardive

L'événement sportif aurait-il alors entraîné un progrès en matière de droits



humains ? Las, l'Organisation internationale du travail déplore que le pays peine à faire appliquer les réformes introduites. Katleen De Beukeleer elle-même ne croit pas à un « effet Coupe du monde ». Pour la chargée de communication d'ACAT-Suisse, « c'est plutôt la pression continue des médias, de la société civile et des fédérations sportives qui pourra, à terme, changer la donne ».

Boycotter ou non ?

Pour l'ACAT-Suisse se pose la question du boycott de l'événement. « Pour être efficace, un boycott doit être largement porté par tous. C'est désormais trop tard pour lancer officiellement un appel. De plus, Amnesty International, ONG reconnue dans le domaine, n'appelle elle-même pas au boycott. Mais nous avons une sympathie et soutenons les mouvements qui appellent à refuser de suivre l'événement, à titre individuel », poursuit

Katleen De Beukeleer.

« Il faut donner un signal, pour faire quelque chose pour les personnes abusées et exploitées, pour ne pas que ce genre d'événement se répète. On peut dire sur les réseaux sociaux qu'on ne se reconnaît pas dans cet événement, on peut refuser d'acheter un album Panini ou de suivre une projection publique ! » L'ACAT-Suisse a déjà fait circuler une pétition et continue d'informer sur le sujet. Pour reprendre les mots de la fondatrice de l'ONG, Hélène Engel, face au scandale de la torture : « Je ne puis me dire chrétienne et continuer à vivre comme si je ne savais rien. » ■ C. A.

Info

www.re.fo/qatar.

Olivier Calame,

« Il y a quelque chose de spirituel en soi dans le voyage »

Vivre le voyage comme une expérience spirituelle, tel est le pari de l'agence Samare.

DÉCOUVERTE « Luther a grandi dans la ville d'Eisleben, en Saxe. Il s'y trouve un château avec un imposant mur d'enceinte. Quand le réformateur a écrit et composé *C'est un rempart que notre Dieu*, il a en tête le château de son enfance », explique Olivier Calame. « Voir ces lieux donne une dimension autre à ce cantique encore très connu aujourd'hui », explique-t-il. « C'est un peu anecdotique, mais se déplacer, c'est oser se confronter à d'autres manières de concevoir les choses, c'est mettre à mal parfois ses présupposés. »

Naissance d'un projet

Le voyage sur les traces de Luther est la première excursion organisée par Olivier Calame, en 2003, alors ministre de l'Eglise réformée à Montreux. « J'avais une partie de mon temps de travail dévolue à la formation d'adultes, et c'est dans ce cadre que j'ai monté ce projet. » Cette expérience, suivie de quelques autres, est comme une révélation. Et en 2010, en concertation avec l'EERV, il commence cette activité en tant qu'indépendant.

Ainsi est née l'agence « Samare, voyages et retraites ». « La samare, vous savez, c'est le fruit de l'érable. Cette sorte d'hélicoptère qui tourbillonne en tombant de l'arbre. C'est une image de ce que je veux faire, à la fois la graine, car j'essaie de faire quelque chose qui soit ancré, qui témoigne que nous avons nos racines, et l'aile, qui permet de partir au loin. » Jusqu'en 2019, Samare a ainsi proposé environ sept voyages par an. « Avec au maximum 25

participants et participants à chaque fois », précise le pasteur voyageur. « Mais je constatais une augmentation de la demande et j'ai choisi de franchir le pas : j'ai renoncé à mon demi-poste au sein de l'Eglise pour m'engager à 100 % pour Samare. »

Une communauté temporaire

« Je n'ai pas pour autant renoncé au pastorat », insiste Olivier Calame. « Je considère que ce que je fais s'inscrit dans une démarche pastorale. D'ailleurs, certaines des personnes qui voyagent avec moi me téléphonent volontiers à des « heures pastorales », comme le dimanche après-midi », sourit-il. « Le voyage, c'est une forme de spiritualité différente. C'est oser les rencontres, revisiter ses présupposés et ses convictions. Et c'est aussi oser la vie en communauté. On part en groupe avec nos différences », insiste-t-il. « Je pense vraiment que l'on peut, même en une semaine, vivre une expérience communautaire. »

« Et je crois que les participantes et participants aussi sont attachés à cette notion, car à la fin de l'année j'organise toujours un buffet avec tous les voyageurs de l'année, et bien que cela ait lieu en décembre, qui est une période déjà chargée, j'ai toujours environ 60 % des personnes qui viennent », relève le pasteur. « Mes clients sont d'une grande fidélité : en moyenne je compte entre 75 et 80 % de clients réguliers pour 20 à 25 % de nouveaux. »

Une offre spirituelle

Différents temps sont proposés chaque jour aux personnes qui voyagent avec Samare. « Le matin, j'aime bien partager une pensée du jour, inspirée par le thème du

voyage et les visites prévues ce jour-là. Par exemple, en Norvège, je partage beaucoup de pensées de Prix Nobel de la paix. Le soir, il y a un moment de partage autour de ce texte et de ce qui a été vécu dans la journée. Et puis, quand le voyage s'y prête, il peut y avoir des moments plus spirituels en journée, par exemple sur les traces de Bach, nous avons un culte musique et parole par jour », explique-t-il. « Dans les thématiques que je propose, il y a toujours quelque chose de spirituel ou qui touche à l'histoire de l'Eglise, mais la spiritualité « active », telle

que la prière, la méditation ou le chant, est toujours facultative. » L'agence compte d'ailleurs non seulement des croyants engagés parmi ses clients, mais aussi nombre de personnes distancées de

« Ce que je fais s'inscrit dans une démarche pastorale »

l'Eglise, voire athées. « Un bon thème de voyage pour Samare, c'est une thématique spirituelle, mais qui se décline de manière culturelle et qui donne des choses à voir. »

Une niche

Voir se développer une agence de voyages au moment où les grands noms de la branche sont à la peine, n'est-ce pas paradoxal ? « Je suis sur une niche qui trouve sa clientèle », sourit Olivier Calame. « Et je collabore avec d'autres organisations. Alors que je reste principalement en Europe, je laisse les destinations plus lointaines à l'agence Agapé à Yverdon, qui défend plutôt des valeurs protestantes évangéliques. Côté catholique, l'offre tourne plutôt autour de pèlerinages. Moi, j'aime bien le pas de distance et la réflexion que proposent les voyages culturels. Et pour l'avenir, je vais réduire les voyages en avion pour des questions environnementales. Dans ma vie privée, j'ai déjà renoncé à la voiture et je pense qu'il faut aussi repenser sa façon de voyager dans ce sens. »

► Joël Burri



Bio express

- 1970** Naissance à La Tour-de-Peilz.
- 1995** Premier poste pastoral à Payerne.
- 1997** Pasteur à Madagascar envoyé par DM et la CEVAA.
- 2002** 11 ans pasteur à Montreux.
- 2003** Organise un voyage sur les pas de Luther.
- 2007** Passe au travers d'un burn out.
- 2010** Création de Samare voyages et retraites.
- 2013** Coordinateur de la Région Joux-Orbe de l'EERV.
- 2019** S'engage à plein temps pour Samare.

Voyages très documentés

« L'an prochain, je vais avoir une proposition un peu plus légère pour préparer de nouvelles offres », prévient Olivier Calame. « Je vais par exemple organiser un voyage en Andalousie. Je suis en train de me documenter et c'est assez fascinant de découvrir que le mythe de la tolérance religieuse entre les VIII^e et XV^e siècles a été largement fabriqué au cours du XX^e siècle pour charger les catholiques venus reconquérir ces terres. » Programme des voyages sur www.samare.ch ou au 021 960 12 25.



CE QUE LES JEUNES NOUS DISENT

DOSSIER Les jeunes Suisses sont fatigués, anxieux et déprimés, selon plusieurs études relayées ces derniers mois par les médias. On peut, en effet, se demander comment se construire un futur dans un avenir toujours plus incertain. Une vision de l'adolescence qui tranche avec l'âge de l'insouciance. Quels sont les lieux où les jeunes peuvent exprimer leurs questionnements, voire leurs angoisses, aujourd'hui ? L'Eglise reste un espace où ces interrogations sont écoutées, partagées, métabolisées. Sans réponses toutes faites !

Place aux questions existentielles

Culte de l'enfance, « caté », suivi pastoral, l'Église accorde une place particulière aux plus jeunes. Nous avons suivi plusieurs groupes d'adolescents.

REPORTAGES Dehors, c'est la détente. Sous un soleil d'automne, un petit groupe d'ados a sorti une table devant le centre paroissial de Bernex-Confignon. Des devoirs sont entamés, puis, l'essentiel étant plié, on a laissé tomber les cahiers. Tina*, May* et Jean* papotent allégrement et s'envoient des vanes. A l'intérieur, c'est la fébrilité. Etienne Jeanneret, le pasteur, et Georgette Gribi, chargée de ministère, sont attentifs à tous les détails. Il apporte des bonbons, prépare la salle. Elle scrute son téléphone : sur le groupe WhatsApp, quelques désistements de dernière minute l'inquiètent un peu. Est-ce que les nouveaux venus vont adhérer à la démarche ? La formule « Dieucèki » a été lancée l'année dernière, elle remplace le « groupe de préparation à la confirmation ». En clair, il s'agit de rencontres régulières destinées aux 15 ans et plus pour « partir à la découverte de questions existentielles et spirituelles », explique un tract (à Genève, la confirmation se fait à 17 ans). Des temps qui « peuvent amener les jeunes à demander le baptême, la confirmation ou toute autre manière de célébrer le cheminement de chacune et chacun », poursuit le document. Priorité au vécu, donc. Outre les discussions du jeudi soir, des sorties sont prévues dans l'année : week-end à Taizé, rencontre avec une communauté orthodoxe, discussion avec une aumônière, un réfugié...

« L'objectif, c'est de nourrir leur réflexion, les aider à se poser les bonnes questions. Ils ont accès à une foule d'infos, mais ont besoin de confronter ce

qu'ils apprennent à la parole d'autres personnes », résume Etienne Jeanneret.

Sa priorité ce soir-là : créer une dynamique de groupe. Dans cette région très étendue, qui mêle des communes urbaines et des zones rurales, les jeunes se connaissent parfois de vue, mais pas complètement. « Tu ne serais pas le frère d'untel ? »

Après un jeu « brise-glace », place au cœur de la soirée : une discussion en petits groupes encadrée par Etienne et Georgette sur le texte biblique de la femme adultère (Jean 8:2-11), choisi « parce qu'il montre l'amour inconditionnel de Dieu », explique le pasteur.

Interpellés par le texte

Les premiers échanges visent à clarifier le contenu. « C'était normal ou pas à l'époque de tuer une femme à coups de pierre ? », demande Elise*. « C'était dans la loi », explique Georgette Gribi, par ailleurs spécialiste de l'Ancien Testament, qui donne des éléments de contexte. Les jeunes mettent immédiatement le doigt sur ce qui les interpelle. « La femme, dans le texte, elle ne parle jamais, on dirait un animal de foire ! » pointe une autre ado.

Viennent ensuite les échanges de fond. Dans le texte, il est question de vengeance, d'accusation. Aussi, Etienne Jeanneret a préparé quelques questions sur ce sujet. Les réseaux sociaux ne seraient-ils pas aussi un lieu d'humiliation, de « lynchage » public ? Ce n'est pas du tout là que s'engouffrent les ados, qui balayent rapidement le sujet. Par contre, l'idée de l'acharnement sur une cible leur parle.

« Certains élèves sont des boucs émissaires pour des profs. » « J'ai un prof qui m'a humiliée et engueulée devant tout le monde », raconte Emilie*, 16 ans, avec un rire gêné. « Moi, dans ma classe, une fille avait dit qu'elle ne voulait pas jouer [d'un instrument, NDLR] devant tout le monde. Le prof l'a fait jouer devant tous les autres et l'a engueulée car elle n'était pas au point. » Les témoignages sur « les profs qui restent sur un élève durant tout un cours », « forcent au point qu'on se sent mal » s'enchaînent. Chacune, chacun y va de son expérience, tout le monde ou presque a un vécu à partager.

Pour finir, les jeunes orientent la discussion sur le péché. Que veut dire « pécher » ? Réponses du tac au tac. « C'est pas juste faire une erreur, parce qu'il y a des erreurs qui nous font progresser, d'autres non. » « C'est quand tu fais exprès quelque chose de mal et que tu en es conscient. Parfois, on n'est pas conscients. » « Et après, il y a aussi des erreurs qui ne peuvent pas être évitées. » « Si Jésus ne jette pas de pierre, ça veut dire que lui aussi a commis des péchés ? » Question édifiante !

Une fois les jeunes partis, Georgette Gribi et Etienne Jeanneret s'avouent, une fois de plus, surpris ! Par la maturité de ces ados – au sujet des réseaux sociaux, ils sont loin de tout vivre au premier degré. Et par la profondeur de leur analyse théologique, leur manière d'aborder les choses. Sans conceptualiser, ils peuvent se raccrocher à la Bible à partir de leur vécu très concret. Au final, qui a nourri la réflexion de qui ?

Se construire

Quelques jours plus tard, c'est à Rougemont (VD) que nous sommes accueillis par les participants au camp d'ouverture du catéchisme proposé à tous les

« Certains élèves sont des boucs émissaires pour des profs »



jeunes de la très étendue Région Riviera – Pays-d’Enhaut inscrits en dernière ou avant-dernière année de « caté », ou « KT », selon l’abréviation qui s’est imposée. Dans le canton de Vaud, la confirmation ou la bénédiction de fin de catéchisme est proposée à la fin de la scolarité obligatoire. Les jeunes ont donc entre 14 et 16 ans. Ils sont accompagnés d’anciens catéchumènes qui ont suivi une formation mise en place par les Eglises réformée et catholique pour devenir JACK, jeunes accompagnants ou accompagnantes de camps et de KT.

« Je suis venue parce qu’on m’a dit que, même si je n’avais pas envie d’y aller, à la fin du week-end je n’aurais plus envie de partir », raconte Lucie* devant Céline*, qui s’étrangle : « On avait le choix ? Moi, on ne m’a pas laissé le

choix ! » Elle avoue toutefois être ravie de passer ces deux jours avec son amie.

Les deux jours organisés par les ministres Pierrette Fardel et Christian Pittet s’articulent autour de la thématique de la maison. En début de camp, les ados voient le film *La Maison sur l’océan* (Irwin Winkler, 2001), une fiction dans laquelle un architecte entreprend de rénover la maison de son père aidé de son fils ado avec qui les liens ont été coupés après le divorce parental. Chacun a ses fêlures dans ce récit.

Après la diffusion du film, les ados

partent en balade dans un paysage à couper le souffle : la pluie du début

d’après-midi rend les prairies brillantes et aureole les montagnes de nuages de brume. Un premier arrêt dans l’église du village permet de revenir sur quelques thèmes évoqués par la fiction : sentiment d’abandon, estime de soi, recherche de son identité. Les participants se montrent pleins d’empathie avec les différents personnages du film. « Je les ai tous aimés et moins

« Je suis venue parce qu’on m’a dit que, même si je n’avais pas envie d’y aller, à la fin du week-end je n’aurais plus envie de partir »

aimés à différents moments du film », évoque un participant alors qu’une de ses camarades note sans humour : « Moi,

j'ai bien aimé le chien, c'est le seul qui n'a pas de problèmes. » La volonté de changement, de prendre en main sa vie, est symbolisée dans le film par des plongeurs. Cela suscite des réactions : « C'est à la fois une prise de danger et une libération », dit l'un. « Mais c'est aussi un lien entre le père et le fils », insiste une autre.

Quant à se construire soi-même, l'exercice n'est pas si simple. Bien sûr, certains voient comme une évidence le fait de se diriger vers les professions de cheminot ou d'institutrice : « J'aimerais avoir des troisième et quatrième années. Parce que ce sont encore des niveaux où la maîtresse enseigne toutes les matières ». Mais pour d'autres, la question reste entière : « Les profs n'arrêtent pas de nous demander ce que l'on veut faire plus tard, nous rendre attentifs au fait que l'on doit chercher un apprentissage », reconnaît Aude*, une élève de 10^e. « Mais la fin de l'école, c'est dans

« La fin de l'école, c'est dans presque deux ans, moi, je ne sais même pas ce que je vais faire à la fin du mois »

presque deux ans, moi, je ne sais même pas ce que je vais faire à la fin du mois ! » Céline rêve de créer des habits, « mais sans coudre moi-même, parce que je n'aime pas ça. Ou alors actrice », teste-t-elle dans un sourire. Sans attendre de réponse, elle part sur tout autre chose, riant de la diacre Pierrette Fardel, qui, arrêtée sur le bord du chemin, photographie le paysage avec son smartphone. « Elles se moquent de moi par ce qu'il paraît que j'ai beaucoup dit que c'était beau, mais c'est vrai, non ? »

Un détail qui nous saute soudain aux yeux : les seuls smartphones aperçus depuis le début de la promenade se trouvent, contre toute attente, dans les mains d'adultes. Y a-t-il un interdit ? « Non, mais là on passe un moment ensemble. Ce soir, on sera tous sur nos portables », promet Lucie.

La promenade comptera encore deux arrêts, l'un autour du témoignage de l'un

des JACK et l'autre autour d'un texte biblique. Entre les étapes, le groupe se disperse et, le long du chemin, les discussions à deux ou à trois vont bon train. Légères ou plus graves. Avec plus d'une heure de retard sur le programme, on renonce à l'atelier de construction de cairns au bord de la Sarine. Le pasteur Christian Pittet, alors que l'on passe à côté de l'un de ces empilements de pierres, évoque leur fonction : guider les marcheurs en montagne. Des guides qui, bien que discrets, permettent de poser des jalons sur un cheminement... Peut-être un peu comme ces discussions et ces moments vécus dans le cadre du caté ?

Oasis de bienveillance

Dans le canton de Neuchâtel, le pasteur Frédo Siegenthaler a accompagné les organisateurs du festival BREF (les 5 et 6 novembre à Neuchâtel, www.batement.ch). « Ce qui a particulièrement retenu mon attention cette année, c'est le nombre de jeunes qui, tout en donnant l'impression d'être très à l'aise et bien dans leur peau, m'ont parlé de leur sentiment d'insécurité », nous confie le pasteur de l'Eglise réformée neuchâteloise. La pandémie et la guerre en Ukraine sont autant d'éléments déstabilisateurs. « Le monde des adultes leur semble souvent si compliqué et stressant. Ils se demandent légitimement s'ils y trouveront une place. Cela ne leur donne pas envie d'y accéder. Ils ne voient pas tellement le sens qu'ils pourraient y trouver. » De quoi faire cogiter le ministre : « J'en tire une réflexion sur la place de l'Eglise dans notre société : l'Eglise a pour rôle de créer des oasis de bienveillance, pour chaque tranche d'âge et aussi de manière intergénérationnelle, et de favoriser un cadre sécurisé propice à notre croissance personnelle et communautaire. Si elle n'en a pas le monopole, l'Eglise en a en tout cas la vocation. »

L'Eglise est une communauté qui, pour grandir, a aussi besoin de se transformer à partir des questionnements de ses membres les plus jeunes. ■ C.A et J.B

* Prénom d'emprunt



En qui j'espère ?

En quoi ou en qui les ados et jeunes adultes placent-ils leur espérance, leur énergie, leur confiance ? Sur qui comptent-ils, maintenant et pour leur futur ? Nous avons posé la question à de jeunes protestants.

UNE PROMESSE BIBLIQUE

« Je place mon espérance dans le fait que Jésus-Christ reviendra. C'est une vérité biblique qui m'aide à espérer dans les temps que nous vivons.

Il y a les troubles écologiques, les incertitudes économiques et sociales avec la guerre. Cela m'aide à avancer que de savoir que quelque chose de plus beau viendra après.

En même temps, nous sommes quand même appelés à nous engager ici et maintenant, car c'est maintenant qu'il faut préparer ce qui viendra après.

En deçà de cette espérance sur le long terme, au jour le jour, ce qui m'aide, c'est d'avoir une certaine routine qui structure mon temps.

Si je n'avais pas un travail, je devrais trouver d'autres objectifs, d'autres moyens de servir où je suis pour me motiver à sortir du lit chaque matin. »

▲ Jérémie, 27 ans, Neuchâtel

MA MEILLEURE AMIE

« Ma mère, mon père, ma famille en général, surtout ma grand-mère. Et j'ai une très très bonne copine d'enfance qui habite à Zurich depuis longtemps. Comme on se voit pas beaucoup, je sais que je peux lui faire confiance. J'apprécie sa personne, mais c'est plus profond que ça, c'est comme si c'était ma sœur.

On essaye de se voir chaque année, maintenant ça fait un an que je l'ai plus vue, mais c'est pas très important. Elle manque, mais j'ai pas besoin de lui parler, je sais que ça existe toujours, ce lien. Je peux la perdre de vue pendant dix ans et ce sera toujours pareil. Je ne sais pas comment cette amitié est venue.

Quand j'étais petite elle, a déjà déménagé à l'âge de 4 ans dans un autre quartier, puis à 6 ans à Zurich. Je savais que c'était ma meilleure amie. C'est resté. A l'époque, comme je n'avais pas de téléphone, on s'envoyait toujours des cartes, des lettres avec des stickers, des photos... et ça pendant des années ! Ça crée des liens forts. »

▲ Sophie, 16 ans, Genève

LE SPORT

« Le sport, parce que ça a toujours été un endroit où c'était bien, même s'il y a des entraînements compliqués. Ça fait du bien physiquement, mentalement, c'est endroit où, qu'importe qui tu es, tu seras toujours mis dedans, que ce soit pour voir du sport ou en faire.

Tout le monde est là pour ça et s'en fiche de qui tu es et à quoi tu ressembles. J'ai fait du sport de mes 5 à mes 15 ans.

Depuis mes 12 ans, mon père a commencé à m'emmener aux matchs de hockey et depuis je vais à tous les matchs. J'ai fait du hockey, du badminton, du basket, du ping-pong, de la natation jusqu'à mes 15 ans, où j'ai eu un problème au genou. Et je fais du e-sport aussi, comme *League of Legends*. Le sport physique, c'est pour se dépenser, se relâcher, et l'e-sport, c'est beaucoup plus pour la cohésion, le travail sur soi-même et le mental. »

▲ Malo, 17 ans, Genève

LES ANIMAUX

« Pas l'être humain, sauf peut-être ma famille et quelques amis sur lesquels je peux compter, mais très peu, vraiment très peu. Je dirais surtout les animaux.

J'aimerais travailler dans ce domaine. Eux, ils ne peuvent pas mentir, ils sont vrais. S'ils t'aiment pas, tu le sauras, s'ils t'aiment bien, tu le sauras vite aussi. Et du coup, comme ils ne peuvent pas mentir, je trouve que tu as la plus belle relation, il n'y a pas de jalousie, pas de secrets. Les relations humaines, elles sont très compliquées, beaucoup de mensonges, de non-dits... »

▲ Anna, 16 ans, Genève.



Les réseaux sociaux, espaces d'apprentissage

Souvent pointées du doigt pour favoriser l'addiction, voire la solitude, les plateformes comme Instagram et YouTube sont pourtant des espaces d'apprentissage et de socialisation. Exemples protestants.

AUTHENTIQUE En plus d'être un outil de diffusion de films, le streaming (diffusion en continu) permet la discussion par visioconférence. Et comme sur les forums, ancêtres de ces plateformes, les discussions en streaming peuvent se mener de manière anonyme. Identité masquée ou « pseudonymat » en ligne ? Le débat date.

Pour Olivier Keshavjee, pasteur vaudois familier des discussions virtuelles, puisqu'il en anime sur les plateformes dans un ministère qui y est consacré, il n'y a pas photo : « L'anonymat, une manière de prendre ses distances avec la réalité ? Au contraire, les échanges peuvent être plus authentiques ! » Via la plateforme Twitch ou sur le forum Discord, il arrive à atteindre des jeunes « plus introvertis » ou simplement « moins à l'aise sur d'autres formes de rapports sociaux ». Questions de foi ou d'actualité : lorsque ces jeunes ne dévoilent pas leur identité, ils osent aborder des sujets « plus intimes ».

Pluralité des croyances

Tout en reconnaissant que les forums ou espaces de streaming « restent des sites qui peuvent être discutés de nombreuses manières », le jeune pasteur estime que « si les gens y sont, l'Eglise doit y être aussi ».

En animant des rencontres régulières en ligne, Olivier Keshavjee tente de construire une communauté. Il est conscient que c'est aussi un apprentissage de la vie en société. « Je vise à créer un espace de pluralité de croyances et d'opinions, tout en laissant une place pour l'authenticité des passions. Mon but, c'est de construire une bienveillance pour qu'il n'y ait pas de clivages si un sujet chaud survient. » Ce qui demande des règles claires : « Dans le monde du streaming, je vois qu'il est courant de poser des limites (par exemple, « pas de commentaire sur le physique »), d'exclure temporairement ceux



Sur Instagram, Eloïse Deuker explique en image des concepts théologiques ou historiques.

qui ne les respectent pas. Ces décisions de modération peuvent être évoquées avec toute la communauté. »

La confrontation à l'autre via ce média conversationnel permet, indirectement, d'apprendre à échanger.

Echanger sur son identité

Apprendre ensemble, c'est aussi ce qui a motivé Eloïse Deuker. Pasteure dans la paroisse réformée vaudoise du Pied du Jura, cette jeune trentenaire s'est dit qu'il y avait un besoin : « vulgariser sur Instagram quelques notions de théologie, d'histoire, d'identité. Il y a beaucoup de prêches en ligne, mais peu de contenus vulgarisent la base de la théologie protestante ».

En 2021, elle s'est donc lancée dans de courtes, et précises, explications sous forme de « slides » sur Instagram, le tout sur son temps libre, précise-t-elle. 500 abonné-es la suivent et les commentaires sont nourris. Plus d'une trentaine pour

sa dernière publication, sur la croix huguenote. « Je ne souhaite pas vraiment avoir une communauté en ligne, mais j'encourage les gens à témoigner sur leur manière de croire, de pratiquer, leurs convictions... Je sais qu'il y a beaucoup de protestants culturels qui ont envie d'un lieu où « débrief leur foi de base ou leur pratique », interroger les espaces entre la théorie et le vécu, dialoguer autour de ces questions d'identité, et de quelles valeurs ils portent », observe la jeune femme. Qui veille à ne pas tomber dans « l'entre-soi » ni le « développement personnel ». Mais reconnaît qu'il manque un lieu d'Eglise « pour les 16-35 ans, sans enfants ». ■ C. A.

Se connecter

Liens Twitch et Instagram sur www.reformes.ch/reseaux.

« Les jeunes sont aussi l’Eglise »

Elle a fait tout son « caté » à Neuchâtel et n’a cessé, depuis, de s’impliquer dans le travail avec la jeunesse. Diane Friedli est aujourd’hui pasteur. Elle réfléchit à la mutualisation du catéchisme au sein de l’Eglise réformée neuchâteloise.



Le travail de catéchisme en Suisse romande, qui consistait à « transmettre la Bible », a changé dans les années 1990 sous l’influence du théologien jurassien bernois Maurice Baumann. Il s’apparente plus à un « éclairage de nos existences au moyen de la foi et du texte biblique », et permet une écoute individuelle, pointe Diane Friedli. L’enjeu pour l’Eglise est aujourd’hui de continuer à accompagner les questions de vie des ados.

Quels changements l’Eglise doit-elle faire pour continuer à toucher les ados ?

DIANE FRIEDLI Le principe de la catéchèse existentielle reste central : il part de situations de vie réelles pour les éclairer à partir du texte, et ouvrir une autre réflexion sur la situation. Il se vit d’autant mieux qu’on a du temps pour installer ces situations : camps, journées communautaires... Mutualiser

les équipes pour avoir des groupes plus grands, plus de temps pour des discussions individuelles, et prévoir des temps forts me paraît donc important. Même si, aujourd’hui, beaucoup de choses s’organisent à la dernière minute.

Et pour ce qui est des thèmes ?

Les questionnements des jeunes ne sont déjà plus les mêmes qu’il y a quatre ou cinq ans ! Il faut donc toujours nous questionner. #MeToo a changé la manière d’aborder la sexualité : il s’agit donc de réinventer ce thème. Nous avons aussi réfléchi autour des discours de « fin des temps », nourris par les crises actuelles, qui préoccupent les ados.

Qu’est-ce que ces discussions vécues en Eglise ont de spécifique ?

Nous sommes les seuls à accompagner les ados dans ce qu’ils sont. Dans certains milieux, ils sont infantilisés ou, a

contrario, chargés de responsabilités, soumis à une pression utilitariste, avec moins de liberté d’expérimenter. Nous disons : « Nous savons qu’il y a des débats en toi, nous prenons soin de cela. » L’idée n’est pas d’apporter des réponses. Les échanges visent à donner du sens à ce qu’ils vivent et à ce qui les entoure, sans que cela soit prédéfini ni conçu comme une vérité à laquelle adhérer. Nous accompagnons les questionnements, et c’est un rôle très beau.

Les ados remettent-ils aussi en question l’institution, ou votre manière de lire les textes ?

Oui, pour les équipes de pasteurs, diacres, moniteurs que nous sommes, leur contact change forcément nos lectures de la Bible et de la théologie... mais aussi de la réalité ! Nous avons thématiqué le rapport à nos téléphones, et pris conscience que nous sommes tout aussi concernés par l’« addiction », comme adultes. Les jeunes sont un public comme un autre auquel on s’adresse, et ils constituent autant l’Eglise que celles et ceux qui viennent au culte : c’est important de se reconnaître mutuellement.

Si le caté s’apparente aujourd’hui davantage à un accompagnement existentiel, ne faut-il pas le rebaptiser, par exemple « questions de vie » ?

Bonne question ! Changer un terme n’est pas facile. A Neuchâtel, voilà quarante ans que nous pratiquons des cultes de bénédiction des « catéchumènes ». Or le terme « confirmation » reste dans le langage courant ! Je crois que le « KT » (plus utilisé que catéchisme) est connoté positivement et reste important sur le plan identitaire. ► **Propos recueillis par C.A.**

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Bien chez soi...

CONTE Grincheux, l'un de sept Nains, en avait assez de vivre avec ses six autres compagnons, et ceux-ci le lui rendaient bien. A force de ronchonner pour tout et rien, Grincheux, en accord avec ses camarades, avait décidé de trouver une autre habitation... Plus personne pour lui dire ce qu'il devait faire, et pour les six autres nains, enfin plus personne pour se plaindre...

Grincheux avait trouvé une vieille maison à la lisière de la forêt. Il était devenu joaillier, taillant à domicile les pierres précieuses que ses anciens colocataires trouvaient dans leur mine. Lorsqu'il avait besoin de faire ses courses, plutôt que de se rendre au marché et de subir la foule, il se faisait livrer chez lui. Il était devenu l'un des meilleurs clients de la « Seven Biquets' Corporation ».

Tout lui était livré à domicile : nourriture, outils pour son travail, livres et parchemins... Bref, il vivait bien tranquille chez lui, sans avoir à supporter qui que ce soit d'importun. Il avait même aménagé l'entrée de sa maison en boîte de livraison : les livreurs ouvraient une trappe pour y déposer les marchandises, et lui, de l'autre côté, les récupérait sans même devoir leur adresser la moindre parole.

Bref, c'était la vie rêvée pour Grincheux !

« A quoi bon sortir et affronter les humeurs des autres ? À quoi bon faire la file d'attente au marché ? Oui, à quoi bon sortir ? Je suis bien chez moi, je n'ai besoin de rien d'autre », se réjouissait-il.

Même s'il ne quittait jamais, ou si peu, sa nouvelle maison, il était cependant au courant de ce qui se passait au-delà de sa porte d'entrée... Grincheux, certes solitaire, restait connecté. Depuis son écran, il effectuait ses courses, contrôlait



© Mathieu Paillard

les livraisons pour sa boutique de joaillerie, envoyait ou recevait des mails (en ronchonnant, bien entendu...).

Son écran lui transmettait les informations de toute la contrée. Parfois, il se noyait sous toutes ces nouvelles, ce qui multipliait ses raisons de grogner, en le faisant sourire, un peu, parfois...

Un flux de nouvelles arrivait en continu sur son écran : le dernier album de vocalises de la Petite Sirène, la dernière paire de chaussures hors de prix achetée par Cendrillon, les conseils contre l'insomnie de la Belle au Bois Dormant, les querelles de trolls sur telle ou telle façon de cuisiner les gnomes, sans oublier la menace lointaine – mais pesante – d'une guerre là-bas dans l'Est,

entre des Hommes et des Orcs...

Son choix de vivre seul l'avait beaucoup arrangé et lui avait facilité la vie. Il vivait seul, bien sûr, mais à son rythme : une douce et agréable routine. Cependant, cette solitude et cette invasion permanente d'informations lui pesaient. Certains des Nains lui proposaient de sortir, de monter des projets : moderniser la mine, construire des espaces verts... Chaque fois, Grincheux repoussait cette invitation : « Non, je n'aime pas les fleurs. » Ou alors : « Non, je n'aime pas moderniser la mine ! » Mais dans sa tête il se disait plutôt : « A quoi bon faire des projets ? Pour qui, pour quoi ? A quoi bon se mêler aux gens et de toute façon se fâcher pour un oui ou un non ? » **► Rodolphe Nozière**

Quand l'Eglise fondait son organisation féministe

FPS, ça ne vous dit rien ? L'organisation Femmes protestantes en Suisse est née à la fin des années 1940. Christine Volet, pasteure au sein de l'Armée du Salut, a étudié cette structure alors pionnière.



contraire un espace où règne une théologie libérale. L'organisation offre « un lieu de formation, de prise de confiance en soi, pour gagner en compétence. » C'est aussi un lieu innovant d'expérimentation spirituelle, « surtout lorsqu'on considère ce qui se vit alors en Suisse ». « Les protestantes et les catholiques ont par exemple géré lors de la deuxième Exposition nationale suisse du travail féminin (SAFFA) à Zurich, en 1958, un espace de spiritualité temporaire totalement féminin ! » explique Christine Volet.

Durant des générations, les FPS ont assuré une formation et un apprentissage à des générations de femmes, notamment à travers des camps à Vaumarcus (NE). Avant de perdre peu à peu en influence au courant des années 1990.

Alors que la Suisse vient de voter pour la retraite des femmes à 65 ans, on peut se souvenir qu'en 1946 se tenait déjà le troisième congrès pour les intérêts féminins. Il a provoqué l'année suivante la naissance de la Fédération suisse des femmes protestantes (FSFP). « L'événement a mis en évidence qu'il existait une ligue suisse des femmes catholiques, mais pas de voix protestantes pour défendre les femmes. Les protestantes s'impliquaient dans les mouvements laïques. Une plateforme permettait d'avoir une voix protestante spécifique : les FPS sont donc nées », explique Christine Volet.

L'époque est plutôt conservatrice sur le plan théologique. « Les femmes célibataires pouvaient faire carrière, mais le statut de femme mariée signalait la fin de l'indépendance sur tous les plans. » Dans ce contexte rigide, les FPS sont au

Expllications avec Christine Volet, elle-même membre des FPS, qui a étudié les origines du mouvement dans le cadre d'un diplôme of Advanced Studies.

Pourquoi les FPS ont-elles perdu leur influence ?

CHRISTINE VOLET : Dès que les femmes ont obtenu la reconnaissance dans les ministères, les associations des femmes ont en quelque sorte perdu leur raison d'être. Les groupes féministes cantonaux ou liés aux paroisses, qui contribuaient aux FPS, ont disparu. Le sujet lui-même du féminisme militant en Eglise a fait long feu. Côté romand s'est installée l'idée que les droits de la femme étaient pris en charge dans des organismes sociétaux (partis politiques,

associations, bureaux de l'égalité...). Au fil du temps, la cause féminine a perdu en visibilité et en spécificité. Côté alémanique, les associations ont perduré, mais avec une vision de la femme terriblement conservatrice.

Les FPS sont-elles donc divisées aujourd'hui ?

On sent une tension : certaines voix estiment que les FPS doivent simplement soutenir la position des femmes, d'autres voix pensent que l'organisation doit s'engager clairement dans le champ politique. Le problème est de savoir comment intégrer la base. Les FPS sont engagées dans des consultations politiques, mais elles ont peu de liens avec les Eglises cantonales, peu de moyens pour faire savoir ce dont elles discutent.

Quels sont les thèmes principaux traités par l'organisation aujourd'hui, et comment ?

L'organisation est plus ancrée côté alémanique, où elle dispose de plus d'associations membres. Elle répond à des consultations qui concernent la position des femmes dans la société. Parmi ses thèmes de prédilection : aide aux proches aidants, égalité salariale, retraites. Ces thématiques devraient nous aider à surmonter nos divisions... Mais nous gagnerions à être plus visibles, pour devenir une véritable plateforme d'engagement politique sur laquelle les Eglises pourraient s'appuyer.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

Info

Femmes protestantes en Suisse
www.efs.ch

Chaque mois, nous présentons l'un des textes qui ont façonné notre culture chrétienne.

François d'Assise : « la forme du saint Evangile »

Vivre selon l'Evangile : c'est le désir du saint d'Assise. Pour donner une forme à cette existence, il choisit de rédiger une règle de vie. Mais n'est-ce pas un légalisme indu ?

« Personne ne me montra ce que je devais faire, mais le Très-Haut lui-même me révéla que je devais vivre selon la forme du saint Evangile. Alors je fis rédiger un texte en peu de mots bien simples. Quiconque observera ces choses, qu'il soit béni dans le ciel de la bénédiction du Père très haut. »

François d'Assise, extrait du *Testament* (1226)

ENGAGEMENT Parmi les personnages qui ont marqué le Moyen Age chrétien, François d'Assise occupe une place particulière. On sait bien de qui il s'agit: le pauvre, l'ami des lépreux, des loups et des oiseaux, le chantre de frère Soleil, l'initiateur d'un ordre religieux qui a attiré des milliers de frères. C'est aussi le Très-Bas, selon le titre du beau livre que Christian Bobin lui a consacré.

François était une figure radicale de réformateur de l'Eglise, un prédicateur infatigable et l'instigateur d'une forme de vie religieuse appelée à un large rayonnement. Il saura inspirer non seulement ses propres compagnons de vie, mais des générations de chrétiens après lui, et cela dès les années qui ont suivi sa mort. Il représente ainsi l'un des rares exemples de saints dont le témoignage est reçu dans les diverses Eglises d'Orient et d'Occident. La preuve ? Des fresques le représentent par exemple dans des églises orthodoxes en Grèce,

et plusieurs de ses prières font partie du patrimoine spirituel de paroisses et de groupes protestants.

Vivre à l'exemple de Jésus

On se limitera ici à une seule image : celle de l'homme désireux par son existence tout entière de « vivre selon la forme du saint Evangile ».

L'expression se trouve dans son *Testament*, son dernier écrit. La veille de sa mort, en 1226, il y fait le récit des commencements de sa vocation et rend compte brièvement de son évolution au fil des ans. Fils d'un riche marchand, François avait rompu avec sa famille en 1206, à l'âge de 25 ans, pour vivre dans la plus absolue pauvreté. Comme un nombre important de compagnons le rejoint bientôt, il doit organiser son ordre.

Son désir : mener avec eux une vie conforme à l'Evangile, une vie qui ressemble à celle de Jésus.

Pour en décrire les modalités, il

choisit de mettre par écrit une règle, « un texte en peu de mots bien simples ». Mais n'y a-t-il pas là un risque de fixation et de paralysie, alors que l'esprit de l'Evangile est précisément celui de la liberté ? « Vivre selon la forme du saint Evangile », n'est-ce pas une impulsion venant du cœur, une révélation venant de Dieu, dont la tournure exige d'être toujours à nouveau adaptée ?

Une règle évangélique

Pour François, rédiger une règle, c'est esquisser une manière de vivre – inspirée de l'Evangile – qui donne un visage à un groupe communautaire. Mais la Règle suprême reste toujours l'Evangile ! La règle n'offre qu'un point d'appui. Elle doit toujours être lue en dialogue avec la vie et avec l'Ecriture.

Car, sans Evangile, impossible d'imaginer une vie authentiquement chrétienne... mais sans ancrage dans la vie, impossible de vivre durablement « selon la forme du saint Evangile ». ▀ M. W.

Ecologiste avant l'heure

François d'Assise chante la Création dans cette prière (extraits) :

« Loué sois-tu, mon Seigneur, avec toutes tes créatures, spécialement messire frère Soleil. Par lui tu nous illumines. Il est beau et rayonnant : de toi, Très-Haut, il porte le signe. Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur Lune et les étoiles, claires, précieuses et belles. Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur notre mère la Terre, qui nous soutient et nous gouverne, et produit divers fruits avec les fleurs colorées et l'herbe. »

Le Royaume des cieux est comme un homme qui ferme le radiateur

Qui aurait pu penser qu'un geste aussi anodin par le passé aurait autant d'importance cette année ? En raison de la pénurie d'énergie et de l'augmentation du prix du chauffage, nous sommes appelés à l'économie.

REGARD Nous avons eu tout l'été pour nous préparer, du moins psychologiquement, à passer un hiver à 19 degrés. Chaque degré supplémentaire fera flamber les prix de notre facture. Dans un tel contexte, tourner le robinet du radiateur ne sera pas, cette année, un geste anodin.

En tant que chrétien ou chrétienne, je peux me dire qu'il ne sert à rien de me faire du souci ou de passer des heures à amasser des richesses : du bois, de la laine, des bougies... Dieu pourvoira. C'est l'attitude confiante de celui qui sait que Dieu prendra soin de ses créatures.

Cette vision du monde semble contredite par un texte de l'Évangile de Matthieu. « Le Royaume des cieux est semblable à dix vierges... » Cinq vierges sont folles parce qu'elles n'ont pas de réserve d'huile et les cinq sages le sont parce qu'elles en ont.

Il y a de tout pour faire un monde. Celui du Royaume des cieux est composé de fous et de sages. Les fous ne prévoient rien, alors que les sages font des réserves, mais se gardent bien de les partager. Aussi sages qu'elles soient, les vierges ne font guère envie avec leurs allures de premières de classe. C'est pourtant elles qui rencontrent l'époux et participent aux festivités. Tourner le robinet n'est plus un geste anodin. Cependant, il peut devenir inutile s'il n'est pas suivi d'autres changements.

Dieu viendra vous visiter, se sera peut-être au cœur de l'hiver. Vous le ferez entrer chez vous et peut-être qu'à son tour, il vous fera entrer chez lui. Vous saurez alors, avec quoi Dieu se réchauffe quand Il traverse les hivers de l'humanité. ▀

Vanessa Lagier est pasteure dans l'Église évangélique réformée du canton de Vaud.

TEXTE BIBLIQUE

Alors le Royaume des cieux ressemblera à dix jeunes filles qui prirent leurs lampes et sortirent pour aller à la rencontre du marié. Cinq d'entre elles étaient imprévoyantes et cinq étaient avisées.

Celles qui étaient imprévoyantes prirent leurs lampes, mais sans emporter une réserve d'huile. [...]

Au milieu de la nuit, un cri se fit entendre :

« Voici le marié ! Sortez à sa rencontre ! » [...]

Les imprévoyantes demandèrent aux avisées :

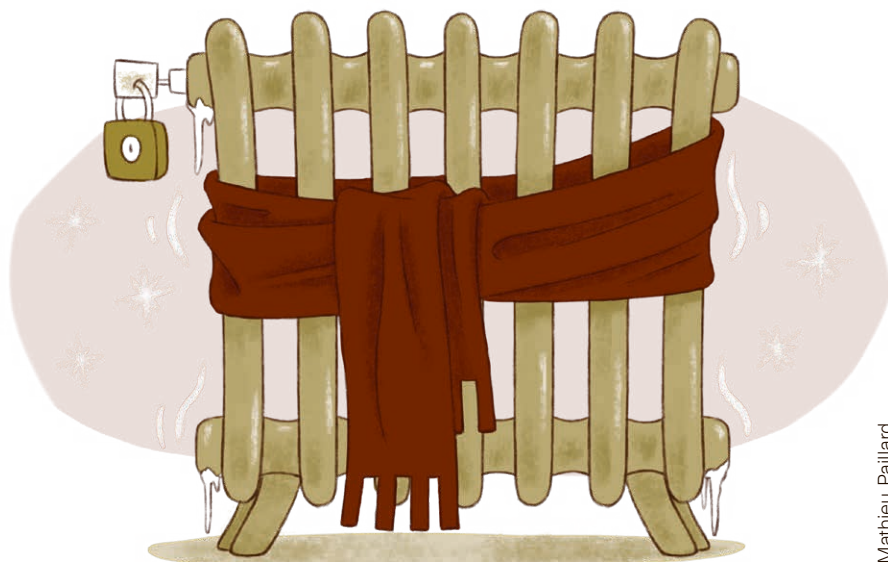
« Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent ! »

Les avisées répondirent : « Non, car il n'y en aurait pas assez pour nous et pour vous. Vous feriez mieux d'aller en acheter pour vous chez ceux qui en vendent. »

[...] Pendant ce temps, le marié arriva.

Les cinq jeunes filles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle de mariage et l'on ferma la porte.

Matthieu 25:1-13 (BFC)



Alcarràs

FICTION Plongée dans la vie de la famille Solé, à Alcarràs, au cœur de la Catalogne. Trois générations d'arboriculteurs, fortes en gueule, mais unies, vivant au rythme des récoltes, de la pêche et des fêtes traditionnelles. Une scène de panique ouvre le récit : impossible de mettre la main sur le document justifiant la propriété des terres. « A l'époque, pas besoin de papiers, on se serrait la main », se lamente le grand-père. Insuffisant pour des voisins qui veulent faire main basse sur les terrains pour un ambitieux projet de panneaux solaires. La menace sourde de la dépossession transforme toute la famille. « Généreux », les voisins proposent même aux Solé de travailler pour eux. Sans comprendre que ce qui les unit, c'est leur terre, le soin apporté aux arbres, l'exigence de réussir leur récolte, de tenir les délais, d'assurer la qualité des fruits et des livraisons impeccables à la coopérative du village...

Pas besoin d'être issu d'une famille d'agriculteurs pour s'identifier et s'attacher aux Solé, et se reconnaître en eux. La réalisatrice, Carla Simòn, nous embarque dans cet univers en adoptant le regard des enfants, gamins, ados, jeunes adultes, qui subissent de plein fouet cette dépossession tragique et injuste. Prenant, le film n'est pas larmoyant. Fierté, humour, tendresse, colère et malice se succèdent, avec justesse.

Si cette famille paraît plus vraie que nature, c'est que Carla Simòn a choisi des gens du cru, non professionnels, suite à un casting XXL, et les a fait cohabiter plusieurs mois. Pour un résultat hors du commun qui a conduit cette épopée dans de nombreux festivals, lui valant l'Ours d'or de la dernière Berlinale. ▲

Alcarràs/Nos soleils, de Carla Simòn, sortie le 14 décembre.



Mi país imaginario

DOCUMENTAIRE Octobre 2019, une révolte s'amorce au Chili. Tout part de la hausse du prix du ticket de métro. Mais la situation s'embrase : c'est un véritable soulèvement populaire. Sans organisation ni leader, des centaines de milliers de personnes occupent la rue. Aux premières loges, le cinéaste Patricio Guzmán, qui a filmé tous les soubresauts politiques de son pays, depuis les années 1970.

Mi país imaginario est le récit d'un mouvement social inédit et, chose rare, victorieux ! Il suit cet élan populaire jusqu'à son apogée : l'élection, en mars 2022, d'un jeune président socialiste (Gabriel Boric) et la création d'une Assemblée chargée de rédiger une nouvelle Constitution (la précédente a été refusée par le peuple en septembre dernier). Le documentaire donne la parole à des experts autant qu'à des manifestant·es. Il montre les raisons objectives de la colère : répression martiale des revendications, manque de représentativité des élus, inégalités criantes et persistantes, désastre écologique... Mais il évoque aussi des aspirations humaines profondes : le besoin absolu de reconnaissance, de dignité, de sens, de sécurité. En cela, cette pellicule, présentée au Festival de Cannes, est le juste reflet d'une époque – ces années 2010 marquées par des soulèvements populaires inédits – et acquiert une tonalité universelle. Serait-ce que les manifestant·es de Santiago ont réussi ce que recherchent depuis une décennie les mouvements Occupy Wall Street, Nuit debout, Gilets jaunes, ou les grèves climatiques ? La tournée romande du film s'accompagne d'une vingtaine de soirées-débats. ▲

Mi país imaginario, de Patricio Guzmán, sortie le 23 novembre.
Infos : www.re.fo/imaginario

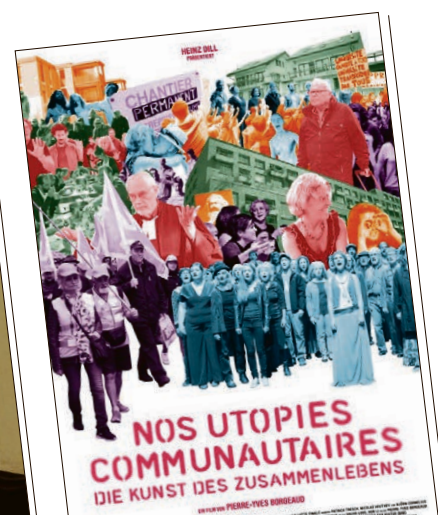


Nos utopies communautaires

DOCUMENTAIRE Les colocations, maisons partagées ou habitations coopératives ont le vent en poupe, en raison des prix en hausse de l'habitat ou de la recherche croissante de lien social. Rien de neuf sous le soleil : dès les années 1970, des formes de cohabitation originales sont nées en Suisse. Pierre-Yves Borgeaud retrouve des pionniers de cette époque et croise leurs témoignages avec ceux des chercheurs de cette « nouvelle utopie » aujourd'hui.

En suivant plusieurs parcours personnels, côtés alémanique et romand – dont celui d'un pasteur vaudois –, cet excellent documentaire met au jour les différences entre les époques. Ressort ainsi la dimension profondément politique, voire idéologique, du geste communautaire des années 1970, avec certaines de ses terribles dérives. A contrario, les initiatives contemporaines, moins « investies » en matière de valeurs, laissent davantage place à l'individualisme. Déjà sorti en octobre, le film sera encore projeté dans quelques salles en novembre et probablement rapidement disponible en VOD. ▲

Nos utopies communautaires, de Pierre-Yves Borgeaud, Pully, CityClub, 4 novembre, Aubonne, Rex, 14 novembre.
Infos : www.re.fo/utopies



Far Eastern Golgotha

DOCUMENTAIRE Un chauffeur de taxi d'une cité de l'Extrême-Orient russe devient Youtubeur pour dénoncer la pauvreté et le manque de droits. Juste, poignant et éclairant sur le totalitarisme russe, ce documentaire multirécompensé de 2021 est accessible librement en ligne. ▲

Far Eastern Golgotha, de Julia Sergina.
Infos : www.re.fo/golgotha

Bones and all

FICTION Le réalisateur du splendide *Call me by your name* retrouve Timothée Chalamet pour une nouvelle histoire d'amour, toujours superbement filmée. Tout respire la douceur. Tout, sauf la réalité vécue par les protagonistes : le cannibalisme. Une thématique qui offre ici une riche matière à réflexion : sur la marginalité, l'apprentissage, le difficile passage à l'âge adulte et le besoin de transmission, le besoin de racines et de reconnaissance, la sexualité... Reste une interrogation éthique : si le questionnement est pertinent et beau, faut-il à ce point esthétiser la souffrance et la cruauté ? Dérangeant. ▲ **C. A.**

Bones and all, de Luca Guadagnino,
sortie le 23 novembre

A mort la sorcière

RECHERCHE « Durant 250 ans l'Occident a mené une traque impitoyable aux sorciers et aux sorcières, menant au bûcher près de 100 000 personnes. La Suisse détient le record européen de cette chasse particulière. Une violente répression qui a commencé en Valais ». C'est par ces mots, dits alors qu'une autre voix lit des noms de victimes, que débute le documentaire *A mort la sorcière* de Maria Niccolier et Cyril Dépraz. Entre le XV^e et le XVII^e siècle, des mécanismes juridiques permettent d'ouvrir sans aucune preuve des procès. Les sorcières et les sorciers sont accusés d'être responsables de la mort d'enfants, de l'infertilité d'un couple, de causer l'impuissance ou la grêle. Même lorsqu'un troupeau de vaches produit insuffisamment de lait, c'est l'un ou l'une d'entre eux qui est accusé de voler celui-ci par magie !

Convaincue d'appliquer le droit et inquiète de voir des pratiques démoniaques se répandre dans toute la communauté croyante, la machine judiciaire a fait des comptes rendus très précis de ces procès, donnant une abondante matière aux chercheurs et chercheuses interviewé-es dans ce documentaire projeté pour la première fois en janvier passé.

Disponible jusqu'au 27 octobre sur le site de la RTS, complété par un podcast en neuf épisodes. www.re.fo/sorcieres. ▲ **J. B.**

A mort la sorcière, Maria Niccolier et Cyril Dépraz, 61 minutes.

Des films que la rédaction n'a pas vus, mais sur lesquels nous vous conseillons de garder l'œil !

Reste un peu

De passage chez ses parents, à Paris, le célèbre humoriste Gad Elmaleh prend de court sa famille (d'origine juive et marocaine) : il veut se convertir au catholicisme. Ira-t-il au bout de sa démarche ? Entre conversations sur l'identité, la foi et quiproquos à gogo, sa décision pourrait bien vaciller. Cette fiction autobiographique est basée sur une authentique recherche et réussit à aborder, avec sérieux et profondeur, un sujet presque tabou et pourtant répandu : celui de la conversion. ▲

Reste un peu, de Gad Elmaleh,
sortie le 16 novembre.

Tengo sueños eléctricos (J'ai des rêves électriques)

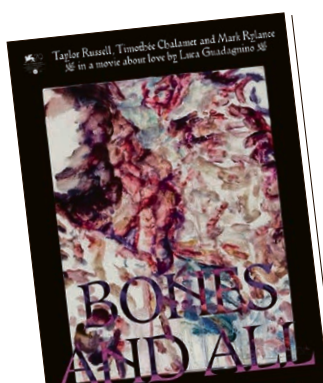
Le quotidien d'Eva, 16 ans, se complique après la séparation de ses parents. Ce premier long-métrage de Valentina Maurel explore tout en finesse la complexité des liens familiaux, notamment père-fille. Le film a obtenu trois Léopards à Locarno ainsi qu'une mention spéciale du jury œcuménique. ▲

Tengo sueños eléctricos, de Valentina Maurel,
à l'affiche du festival Filmar à Genève,
du 18 au 27 novembre.

Broker (Les bonnes étoiles)

Peut-il exister de gentils trafiquants d'enfants ? En Corée du Sud, un tailleur et son assistant utilisent la boîte à bébés d'une église pour se procurer des nouveau-nés qu'ils vendent à des familles qui souhaitent adopter. Leur route croise celle d'une prostituée qui aimerait sélectionner des parents dignes pour son enfant. Prix du jury œcuménique de Cannes, ce récit humaniste questionne les notions de parentalité, et ouvre des réflexions passionnantes sur les liens du sang. ▲ **C. A.**

Broker, de Hirokazu Kore-eda,
sortie le 7 décembre.



La vraie vie de Jésus

ROMAN Giosuè Calaciura noircit le blanc des Évangiles : quelle fut la vie de Jésus de ses 13 à 30 ans ? À la première personne, Jésus de Nazareth nous la raconte.

Premier acte : surprotégé pendant l'enfance, à 13 ans il est oublié par ses parents pendant trois jours au Temple, à 14 trahi par Joseph, disparu sans un mot en le laissant à une mère silencieuse. Jésus s'élançera bientôt à sa recherche dans une fugue initiatique (« Père, pourquoi m'as-tu abandonné ? »).

Comme les ados d'aujourd'hui, attentifs à la réalité et aux grandes injustices du monde, il découvre la liberté et la responsabilité : il doit s'imaginer libre, mais aussi conscient de son humanité. Menuisier, saltimbanque, voleur, à nouveau trahi – par son premier amour –, il est déchiré entre son besoin de père et le désir/devoir de prendre soin de sa mère. On suit un Jésus chargé d'une écrasante responsabilité, non comme fils de Dieu, mais comme fils de sa mère : l'homme de la maison. Il finit par retourner auprès de Marie.

Deuxième acte : trentenaire, charpentier à Nazareth, il affronte l'injustice et la violence. À l'appel de son cousin Jean, Jésus part à son secours, à Jérusalem. Le lecteur connaît la suite, pas lui. Dans ce roman d'apprentissage nourri notamment par les textes apocryphes, Calaciura joue avec les personnages des Évangiles : Barabbas, Hérode, Lazare, Jean, Judas, Marthe et Marie apparaissent dans des rôles non relatés par les Écritures ; et sans que Jésus – ni personne d'autre, à part probablement Marie – se doute qu'il est le Christ. **▲ J. P.**

Je suis Jésus, Giosuè Calaciura, Éditions Noir sur Blanc, coll. Notabilia, 2022, 352 p.

Histoire dessinée

BULLES Le dessinateur Pascal Magnat se met au service de son compère Olivier Bobineau, sociologue devenu ici scénariste, pour relater les vingt siècles chrétiens. Six centaines de pages de dessins et de bulles pour raconter – tout en drôlerie et en intelligence – notamment les bulles pontificales, et plus largement leurs contextes historiques et théologiques, incontestablement chargés de contradictions cocasses. Mais aussi, brièvement, l'histoire « luthérienne » de la Réforme. Ironie et érudition pour apprendre tout en se distrayant. **▲ M. W.**

L'Incroyable Histoire de l'Église, Olivier Bobineau et Pascal Magnat, Les Arènes BD, 2022, 584 p.

Effacer le péché ?

ORIGINEL Le péché, un « gros mot » ? Il est pourtant au cœur de la foi chrétienne ! Donnant toutefois lieu à de graves difficultés de compréhension, voire à nombre de malentendus. Jusqu'à développer ce sens de culpabilité apparemment congénital à certaines traditions chrétiennes. En revenant aux sources bibliques du terme, Simon Buttica, professeur lausannois de Nouveau Testament, propose de lever ces malentendus. Un ouvrage salutaire. **▲ M. W.**

Avant le péché originel - La naissance d'un malentendu, Simon Buttica, Labor et Fides, 2022, 192 p.

Penser avec les rêves

ESSAI Les crises écologiques, sanitaires et sociétales nous confrontent à des recompositions et à des interrogations inédites. Comment y faire face ? C'est au Kamtchatka, auprès des collectifs évènes, que l'anthropologue Nastassja Martin, formée auprès de Philippe Descola, trouve des pistes. Ces autochtones y ont déjà connu des déracinements culturels et des changements de mode de vie brutaux. Leurs mythes, et en particulier leur rapport aux rêves, leur permettent de « métaboliser l'imprévisible au quotidien ». Après *Croire aux fauves*, qui analysait sa confrontation avec un ours, ce nouveau travail de Nastassja Martin ouvre de riches perspectives face aux mutations actuelles. **▲ C. A.**

A l'est des rêves - Réponses even aux crises systémiques, Nastassja Martin, La Découverte, coll. Les empêcheurs de penser en rond, 2022, 296 p.

Ce qui nous lie

ESSAI Qu'est-ce que la foi ? Pour l'historienne genevoise Karelle Ménine, l'observation, enfant, d'une religieuse agenouillée en prière ouvre une réflexion qui se poursuit toute son existence. De Tanger au Yémen, du Burkina Faso à la Turquie, elle convoque Patti Smith aussi bien que les livres des Maccabées, des dialogues avec des inconnus jusqu'à son histoire familiale. Se découvre une spiritualité construite par les rencontres, directes ou indirectes, et toujours poétiques. **▲ C. A.**

Nimbe noir, Karelle Ménine, Labor et Fides, 2022, 156 p.

BÉDÉ Et si, par nature, les menstruations étaient masculines ? Une inversion des rôles construite avec intelligence et humour, pour pointer des inégalités sociales et religieuses souvent absurdes, mais persistantes. **▲ C. A.**

Si les hommes avaient leurs règles, Camille Besse et Eric La Blanche, Le Lombard, 2022, 112 p.



Cinquantième du temple St-Jean de La Chaux-de-Fonds

L'un des temples les plus originaux de Suisse romande atteint le demi-siècle. Un endroit phare pour la paroisse de La Chaux-de-Fonds, propice aux activités méditatives.

ARCHITECTURE Bâtiment-sculpture de forme spiralée basé sur une ellipse, le temple St-Jean de La Chaux-de-Fonds ne présente que des surfaces incurvées. Il a été construit entre 1969 et 1972 par l'architecte Daniel Grataloup selon une technique qu'il a lui-même brevetée : la projection de béton sur armature de treillis métallique avec polystyrène expansé. Son concepteur a souhaité donner à la structure un élan vers le ciel tout en manifestant un enracinement dans la terre avec une base plus large. Les vitraux discrets aux couleurs chaudes apportent également beaucoup à la bâtisse. Réalisés selon la technique de la dalle de verre, ils sont l'œuvre de Paulette Schwarz et jouent avec la position du soleil tout au long de la journée. La particularité du lieu est encore renforcée par le mobilier liturgique mobile en fonte d'aluminium conçu par le sculpteur Jean Latour. Dans les années 1990, un orgue de la manufacture de Chézard-St-Martin est venu enrichir l'église, qui a ensuite été totalement rénovée en 2003.

Lieu phare

Aujourd'hui, le temple St-Jean est un endroit très apprécié des paroissien-nes et des ministres de la paroisse de La Chaux-de-Fonds : « Il fait partie des trois temples qu'il nous reste et nous sommes en train de réfléchir à mieux utiliser ses spécificités pour des activités méditatives ou des événements qui touchent une population plus distancée des Eglises », précise la pasteure Karin Phildius. Elle ajoute encore que le lieu est très prisé pour les services funèbres, religieux ou laïques, en raison de son cadre intimiste et de sa luminosité. Les musiciens apprécient également le cadre et l'acoustique pour leurs concerts. « Le temple peut toutefois accueillir pas loin de 200 personnes,



si l'on se serre un peu », ajoute son collègue le pasteur Thierry Muhlbach. Il faut dire que l'architecture du bâtiment a un certain cachet : « C'est un temple qui est <in>. Certains pensent même parfois qu'il a été construit par Le Corbusier », note Karin Phildius.

Hommage mérité

Pour marquer le demi-siècle de cette église emblématique, un culte de reconnaissance aura lieu le Dimanche de la Réformation avec la participation du Chœur des Rameaux. Il sera suivi de plusieurs interventions, dont celle de l'architecte Daniel Grataloup. L'historique de la paroisse sera présenté par Josiane Gerber, très engagée sur place durant de longues années. Le conseiller synodal Jacques Péter abordera les perspectives d'avenir liées au temple, avec notamment des possibilités d'utilisation plus tournées vers les activi-

tés méditatives, culturelles, grand public et les services funèbres. L'accordéoniste Cédric Stauffer fera l'interlude entre les interventions. **▲ N. M.**

Culte de reconnaissance

Di 6 novembre, 9h45, temple St-Jean, La Chaux-de-Fonds.
Plus d'infos : www.eren-cdf.ch.



POINT DE VUE

BREF, un festival par les jeunes pour les jeunes



Frédéric Siegenthaler
Pasteur et formateur

ENGAGEMENT Associé dès le début à cette aventure qui consiste à créer un festival en partant d'une feuille blanche, j'ai un regard privilégié sur le fonctionnement de ces jeunes qui se sont lancés dans l'organisation de cet événement qui aura lieu début novembre à Neuchâtel. Je suis impressionné par leurs compétences. Ils ne s'engagent ni par devoir ni à la suite

d'une réflexion argumentée, mais plutôt à partir d'un coup de cœur. Leur implication est instantanée et donc volatile: ils s'engagent... et repartent si vite. Ils ont une vision organique de la collaboration: à chacun de trouver et prendre sa place en fonction de ses envies et intérêts. Par contre, la hiérarchie et les aspects institutionnels sont vus avec suspicion. Ils sont pragmatiques: ils n'agissent pas à partir de grands principes ou de choix patiemment construits. Leurs décisions se prennent rapidement à partir de quelques valeurs et des possibilités du moment. Ils contribuent – et en sont parfois les victimes – à

une manière de vivre liquide: comme tout est instable, il leur est souvent difficile de se donner des points de repère, mais ils avancent quand même en estimant que les incertitudes font partie de la vie.

Préparer ce festival avec eux est une belle expérience pour moi aussi. Dure aussi, parfois, car cela me décentre de fonctionnements qui me sont plus naturels. C'est toute la richesse d'une Eglise multigénérationnelle. Laissons-leur de la place et soutenons-les dans leurs projets comme celui du BREF. Avec un rêve... profiter de nos différences pour les faire fructifier! ▲

La sélection COD

LIVRE *Le Petit Livre pour bien vivre avec les écrans.* En quelques années seulement, les écrans ont envahi nos maisons. Petits et grands, personne n'est épargné: le numérique est partout et, tous, nous sommes happés par l'attraction exercée par ces écrans. Un petit livre indispensable pour appréhender en toute conscience les effets néfastes de ceux-ci, mieux les comprendre, et tirer le meilleur des avantages qu'offre le numérique! ▲

Romain Gallissot, ill. Océane Meklemberg, Bayard Jeunesse, 2022, 40 pages (Les petits livres).



LIVRE *Cet Au-delà qui nous fait signe.* Dans son livre *Ce lien qui ne meurt jamais*, l'auteure racontait comment elle avait fait l'expérience de contacts avec son fils aîné mort par suicide à l'âge de 24 ans. Mais n'avait pas tout dit des circonstances qui l'avaient amenée à témoigner. Quinze ans plus tard, Lytta Basset ose révéler ce qu'elle appelle « l'événement improbable », qui l'a remise dans le courant de la vie. Validant l'existence des vécus subjectifs de contact avec un défunt, elle relit la littérature sur ces questions délicates, en faisant toujours le lien avec les différents récits évangéliques autour de la Résurrection. Un témoignage courageux. ▲

Lytta Basset, Albin Michel, 2022, 288 pages.



DVD *Sais-tu pourquoi je saute?* Inspiré du best-seller du même nom de Naoki Higashida, qui l'a écrit à l'âge de 13 ans pour expliquer son autisme. Ce documentaire mêle le récit autobiographique du livre et les portraits intimes de cinq jeunes autistes dans le monde entier. Il nous plonge dans l'univers singulier de l'autisme pour nous le faire découvrir avec les propres yeux de l'auteur. Ce film est un voyage exploratoire intense dont le message est limpide: ne pas pouvoir parler ne veut pas dire qu'on n'a rien à dire! ▲

Jerry Rothwell, L'Atelier d'Images, 2022, 82 minutes.



Infos pratiques

Le COD, Centre œcuménique de documentation, propose des documents d'ordre spirituel, religieux ou éthique en prêt à tous. Infos: www.cod-ne.ch. Peseux Grand-Rue 5A, 032 724 52 80, info@cod-ne.ch. Horaires: lu-me 14h-17h30, ma-je-ve 9h-11h30. La Chaux-de-Fonds rue du Temple-Allemand 25, 032 913 55 02, info-chx@cod-ne.ch. Horaires: ma-me 14h-17h30, je 9h-11h30. Fermé durant les vacances scolaires.

Interactions autour de l'orgue

Depuis cinquante ans, les Amis des concerts d'orgue du Locle proposent des séries de concerts au temple. Le piano, la trompette et les chants y répondent au résident du lieu.

HARMONIE Quatre concerts aux sonorités très différentes seront à voir et à entendre jusqu'à fin février au temple du Locle. « L'idée est de combiner l'orgue et un autre instrument ou le chant. Nous essayons de varier les intervenant-es afin de proposer un programme le plus large possible », note Maryclaude Huguenin, présidente des Amis des concerts d'orgue du Locle et organiste titulaire.

Invité·es de marque

Dans sa programmation, elle essaie également de solliciter différents organistes auxquels elle prête volontiers son instrument : « Cette année, nous avons le nouvel organiste de l'abbaye de St-Maurice, Thomas Kientz, ou encore celui de St-Imier, Johan Treichel. » En ce qui concerne les choix des autres instruments ou chants, les suggestions des organistes sont les bienvenues : « Habituellement, ce sont eux qui nous proposent un ou une partenaire avec lequel ou laquelle produire. Nous regardons ensuite si cela est possible ou ne fait pas doublon avec un autre concert », ajoute-t-elle. La présidente des Amis des concerts d'orgue du Locle essaie toutefois

de trouver des mélanges inédits : « L'année dernière, nous avons un concert d'orgue et de hackbrett, une combinaison sonore qui n'avait jamais été faite auparavant. » Une présentation de cet instrument à cordes frappées, qui appartient à la famille des cithares sur table, a également rencontré un grand intérêt auprès du public.

Un demi-siècle de concerts

Les Amis des concerts d'orgue du Locle ont vu le jour en 1972 sous l'impulsion de l'organiste André Bourquin. Ils découlent de l'ancienne commission des orgues, qui a œuvré pour la restauration des orgues du temple du Locle en 1967. Dès lors, des concerts d'orgue agrémentés d'autres instruments ou d'un chœur ont eu lieu régulièrement. En 1990, un nouveau comité se met en place avec pour but d'organiser quatre concerts par saison. Traditionnellement, un de ces concerts est assuré par l'organiste titulaire, un autre est destiné à faire connaissance avec des musiciens de la région, un troisième permet d'inviter un chœur et le dernier souhaite accueillir des organistes et des musiciens de renom international. **► N. M.**

Concerts au temple du Locle

Trompette et orgue : di 6 novembre, 17h, Chantal Meystre-Huguelet, trompette, et Maryclaude Huguenin, orgue.

Soprano et orgue : di 4 décembre, 17h, Laurence Guillod, soprano, et Thomas Kientz, orgue.

Piano et orgue : di 22 janvier, 17h, Miguel Pisonero, piano, et Johan Treichel, orgue.

Chœur, violoncelle et orgue : di 26 février, 17h, Chœur Cantocello, Pascal Desarzens, violoncelle, et Martine Reymond, orgue.



Violences domestiques sur les planches

THÉÂTRE Les violences conjugales sont une réalité pour nombre de couples qui s'entre-déchirent dans l'anonymat de leur foyer. En Suisse, on compte un décès liés à ces violences tous les quinze jours, principalement des femmes, mais pas uniquement... La compagnie de La Marelle repart cette année en tournée avec sa pièce *Silence, on frappe!*, destinée à mettre en lumière ce thème qui reste encore trop souvent tabou. Le cadre : un

salon-lavoir où trois femmes échangent sur leur quotidien et leurs difficultés de couples, de mères... Un jour, un fait divers qui fait la une du journal local vient chambouler leurs discussions. Malgré la gravité du sujet, un certain humour reste présent... que les habitués de Jean Nagel-Jean Chollet, à l'écriture sous son nom de plume et à la mise en scène, apprécient depuis de nombreuses années. Entrée libre, collecte. **► N. M.**

Dates neuchâteloises

Me 16 novembre, 20h, temple du Bas, Neuchâtel.

Sa 12 novembre, 18h, salle de spectacles, rue du Débarcadère 24, St-Aubin.

Sa 26 novembre, 20h, temple du Landeron.

INFO GÉNÉRALE

N'hésitez pas à consulter le site internet www.eren.ch, les sites des paroisses et la presse locale pour avoir les dernières informations concernant les activités et les célébrations.

NEUCHÂTEL

SITE INTERNET

www.eren.ch/neuchatel. Veuillez vous référer à l'agenda du site paroissial pour l'actualisation des activités qui ne sont pas mentionnées dans ce numéro de « Réformés ». Merci.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Vente paroissiale du lieu de vie Est

Sa 29 octobre, 10h-16h30, chapelle de la Maladière. Stands de pâtisseries, fleurs et plantes, bijoux et artisanats, livres, etc. Repas de midi: jambon et salade de pommes de terre ou ramequin et salade

Méditations silencieuses

Me 2 et 9 novembre, 18h15-19h45, salle des pasteurs, collégiale 3. Gratuit et sans inscription. Infos: Thérèse Marthaler, 032 730 29 36, marthaler09@gmail.com.

Souper ciné

NEUCHÂTEL Ve 18 novembre, dès 18h, Centre paroissial aux Valangines. Souper suivi de la projection du film « Et maintenant, on va où ? ». Autour de la Campagne d'automne de DM et de l'Action chrétienne en Orient (ACO). Souper à 18h et film à 20h.



Chapelle ouverte

Chaque mercredi, 15h-17h, chapelle de la Maladière. Venez parcourir, dans l'intimité, des textes bibliques et de prière au choix. Notre équipe vous reçoit volontiers à l'issue de votre cheminement. Infos: Zachée Betche, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch.

Méditation

hebdomadaire

Chaque jeudi, 10h-10h30, Centre paroissial aux Valangines, salle jaune au 1^{er} étage. Infos: Pierre Bridel, 032 721 47 19, pierre.bridel.ne@gmail.com.

Accueil café migrants

Chaque jeudi, 14h-17h, Centre paroissial aux Valangines. La paroisse propose un lieu d'accueil chaleureux où chaque migrant-e habitant Neuchâtel et ses environs est attendu-e et bienvenu-e. Infos: Marianne Chappuis, 078 768 01 66, marianne.chappuis@eren.ch.

Repas communautaire

Ve 4 novembre et 2 décembre, dès midi, sous-sol du Temple du Bas. Infos: Claire Humbert, 079 248 78 18, michel.humbert@bluewin.ch.

Visites aux homes

Me 9 novembre, 15h30-17h, Ermitage.
Me 9 et 30 novembre, 9h30-12h, Le Clos de Serrières.

Spectacle de La Marelle

« Silence, on frappe »

Me 16 novembre, 20h, Temple du Bas. Voir p. 27. Entrée libre, chapeau à la sortie.

Rendez-vous

de l'amitié

Me 16 novembre, 14h-16h30, Centre paroissial aux Valangines. « Monsieur Georges de Montmollin: Le Jardin Botanique de Neuchâtel, son histoire et sa genèse ». Infos: Françoise Morier, 061 691 99 67, francoise_morier55@hotmail.com.

Rencontre « PAR et POUR les jeunes »

Ma 18 novembre, 19h-20h, temple de La Coudre. Les jeunes sont invités à venir passer une soirée avec une personne ressource de la paroisse. Au programme: interview et échanges à bâtons rompus autour du thé. Infos: Zachée Betche, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch.

Vente des couronnes de l'Avent

Sa 26 novembre, 7h-12h, rue du Bassin, intersection avec la rue du Temple-Neuf. Infos: Jeannette Monterastelli, 079 672 71 35.

Café-partage

Ve 29 novembre, 9h-11h, temple de la Coudre. Infos: Françoise Arnoux-Liechti, 032 753 06 27 ou 079 431 26 37, francoisarnouxliechti@bluewin.ch.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Barbara Borer, bborer@hispeed.ch.

Secrétariat: faubourg de l'Hôpital 24, 2000 Neuchâtel, lu-ve, 8h-11h30, 032 725 68 20, paroisse.ne@eren.ch.

Ministres - Nord, Valangines et Ermitage: Constantin Bacha, pasteur, 079 707 47 77, constantin.bacha@eren.ch.

Sud et communauté de langue allemande et collégiale: Florian Schubert, pasteur, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch.

Sud et Temple du Bas: Marianne Chappuis, pasteure, 078 768 01 66, marianne.chappuis@eren.ch.

Est, Maladière, La Coudre, Chaumont: Zachée Betche, pasteur, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch.

Ouest, Serrières: Ysabelle de Salis, pasteure, 079 551 93 31, ysabelle.desalis@eren.ch.

Aumônerie des homes: Hélène Guggisberg, diacre, 079 592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch.

LE JORAN

SITE INTERNET

www.lejoran.ch.

ACTUEL

Culte du souvenir

Di 6 novembre, 17h30, temple de Saint-Aubin, Cécile Mermod Malfroy et Sylvane Auvinet. Particulièrement destiné aux familles qui ont perdu un proche durant l'année scolaire écoulée (entre début août 2021 et fin juillet 2022), mais aussi à toutes celles et à tous ceux qui veulent faire mémoire d'une personne chère. Accueil dès 17h.

Terre Nouvelle

Ve 11 novembre, 18h30, temple de Boudry, accueil d'un groupe de jeunes venus du Liban, témoignages, chants et partage.

Di 13 novembre, 10h, temple de Boudry, culte de la campagne d'automne DM, découvrir l'œuvre missionnaire du pasteur Paul Berron et le centenaire de l'Action chrétienne en Orient (ACO). Exposition à voir dans le temple, le vendredi 11 novembre, de 18h30 à 20h, et le dimanche 13 après le culte.

Culte de bénédiction

Di 20 novembre, 17h, temple de Boudry, Christine Phébade Yana Bekima. Un temps pour donner et recevoir une bénédiction, chanter et louer Dieu. Ac-

cueil dès 16h30, des personnes formées à l'écoute seront là pour recevoir celles et ceux qui désirent un entretien.

Chemin de lumières

Sa 26 et di 27 novembre, 17h-18h30, Boudry, Cécile Mermod Malfroy.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Cafés communautaires

Boudry: lu 7 et 21 novembre, 9h30-11h, cure. **Cortaillod: chaque mardi, 9h30-10h30**, maison de paroisse.

Groupe « PartageS »

Ma 8 novembre, 18h30-21h, Maison de paroisse de Cortaillod, avec repas canadien. Partage autour de textes bibliques en lien avec L'Esprit saint, thème de la soirée: « Pentecôte, l'Esprit donné à tous ». Contact: Christine Phébade Yana Bekima.

Marchés solidaires

Terre Nouvelle

Ve 11 novembre, dès 10h, Maison de paroisse de Cortaillod.

Chaîne de prière

Lu 21 novembre, 17h, Maison de paroisse de Cortaillod.

Exposition Action

chrétienne en Orient

Du ve 11 au di 13 novembre, temple de

Demander une bénédiction

LE JORAN Vous traversez une période difficile? Vous avez des doutes et des remises en question? Vous manquez d'élan dans votre foi? Demandez une bénédiction! Vous vivez en ce moment un temps de joie, de paix? Venez soutenir dans la prière celles et ceux qui en ont besoin. Etre béni, c'est recevoir une parole, un geste qui reconfortent et redonnent espoir. Dans l'Evangile, des enfants, des hommes, des femmes, des jeunes, des vieux, des riches et des pauvres, des bien-portants et des malades sont bénis. Pour plus d'informations ou pour un entretien: Christine Phébade, 079 248 34 79; Christine Landry, 079 290 17 10; Daniel Landry, 079 793 57 25; Denis Perret, 078 722 38 84; Anne Nussbaum, 079 314 0012 ou Christian Nussbaum, 079 953 71 15. Prochain culte de bénédiction le **dim. 20 novembre, à 17h**, au temple de Boudry, accueil dès 16h30.

Spectacle de La Marelle « Silence, on frappe »

LE JORAN Sa 12 novembre, 18h, salle de spectacles, rue du Débarcadère 24, Saint-Aubin. Voir p. 27. Entrée libre, chapeau à la sortie. Cette représentation est organisée par la POLO, la pastorale œcuménique du Littoral Ouest qui regroupe différentes Eglises chrétiennes.

Sanglier rôti

LE JORAN Sa 5 novembre, dès 11h30, Maison de paroisse de Saint-Aubin. Inscriptions jusqu'au 28 octobre auprès de Mme Vuillermet, 079 796 87 19.



Boudry. Exposition autour du centenaire de l'Action chrétienne en Orient. Découverte de l'œuvre du pasteur Paul Berron en 1922. **Ve 11 novembre, 14h-16h30. Sa 12 novembre, 14h-16h30. Di 13 novembre, 10h**, culte avec chants d'un groupe de jeunes libanais invités par DM.

Les P'tits-déj de Terre Nouvelle
Chaque dimanche de l'Avent, 8h45-9h45, salle paroissiale du lieu de culte.

JEUNESSE

«Théo-Gôûter»

Les lundis et jeudis, 15h45, selon horaire des groupes, à Boudry, Bevaix et à Saint Aubin. Dès le 21 novembre, préparation de la fête de Noël. Contact: Cécile Mermod Malfroy.

CONTACTS

Présidence de paroisse: Jacques Laurent, 077 411 20 91, jacquesetienne-laurent@gmail.com.

Secrétariat: place du Temple 17, 2016 Cortaillod, 032 841 58 24, joran@eren.ch.

Aumônerie des homes: Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.

LDV de la Béroche et modération: Sylvane Auvinet, pasteure, 078 657 77 84, sylvane.auvinet@eren.ch.

LDV de Bevaix et jeunesse: Guillaume Klausner, pasteur suffragant, 079 794 21 63, guillaume.klausner@eren.ch.

LDV de Boudry et Cortaillod et diaconie: Christine Phébade Yana Bekima, permanente laïque, 079 248 34 79, christine.phebade@eren.ch.

Enfance: Cécile Mermod Malfroy, pasteure, 076 393 64 33, cecile.malfroy@eren.ch.

Jeunesse: Jean-Marc Leresche, diacre, 079 655 73 09, jean-marc.leresche@eren.ch.

LA BARC

SITE INTERNET

www.eren.ch/barc.

ACTUEL

Culte Terre Nouvelle

Di 30 octobre, 10h, temple de Rochefort. En lien avec la campagne d'automne DM. Présence de Laurent Bridel, membre de Action chrétienne en Orient (ACO), dont

nous fêtons les 100 ans cette année, suivi d'un apéritif discussion.

Eveil à la foi pour les tout-petits

Sa 12 novembre, 9h30-11h30, temple de Rochefort. Rencontre enfants-parents, pour les enfants de 2 à 6 ans. Une première découverte de Dieu, de la prière et du chant. Les frères et sœurs plus grands sont les bienvenus. Infos: Nicole Rochat, 076 412 31 71.

Conférence de la Réformation

Je 3 novembre, 20h, salle de paroisse de Colombier. Nicolas Cochand, pasteur et professeur à l'Institut protestant de Théologie de Paris, donnera la traditionnelle conférence de la Réformation: «Dire publiquement sa foi aujourd'hui: quelques enjeux à partir de l'exemple de baptêmes d'adultes».

Culte de la Réformation

Di 6 novembre, 10h, temple de Colombier. Le culte sera conduit par Nicole Rochat et Nicolas Cochand. Culte avec sainte cène et participation du chœur Colombier – La BARC.

Culte du souvenir

Sa 12 novembre, 17h, temple de Rochefort. Une célébration qui réunit les familles directement touchées par un deuil durant l'année écoulée et qui leur permet de sentir qu'elles ne sont pas seules dans l'épreuve.

Couronnes de l'Avent à Auvernier

Ma 22 et je 24 novembre. A la suite du beau succès des années passées, l'atelier des couronnes reprend. Plus d'infos auprès de Sibylle Jakob, 032 731 76 23, fsjakob@bluewin.ch. Les personnes ayant déjà participé recevront les informations dans le courant du mois d'octobre. La vente des couronnes sera au profit de l'entraide dans nos villages et aura lieu le samedi 26 novembre, dès 9h, au bas du village d'Auvernier.

Culte du 1^{er} de l'Avent

Di 27 novembre, 10h, temple de Colombier, présidé par Karin Phildius, pasteur et accompagnante spirituelle à La Margelle. Elle nous présentera ce lieu d'écoute en plein centre de Neuchâtel lors du repas communautaire œcumé-

nique qui suivra au Cercle catholique de Colombier.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Cafés contacts Colombier

Chaque lundi, 9h-10h30, rue de la Gare 1, Colombier.

Cafés contacts Bôle

Chaque jeudi matin, 9h-10h30, Maison de paroisse à Bôle.

Repas communautaire

Di 27 novembre, à l'issue du culte à Colombier, Cercle catholique.

JEUNESSE

«P'tit caté»

Chaque semaine, dans le collège de votre village, rencontre pour les en-

Vente de paroisse

LA BARC Sa 5 novembre, 9h-15h, Maison de paroisse de Bôle, café, pâtisseries, fruits et légumes, brocante, livres jeux, repas spaghettis dès 11h45. Nous sommes à la recherche d'objets stands de la vente. Tous les dons sont les bienvenus. Ils peuvent être réceptionnés sur place la semaine qui précède la vente. Petites puces, livres, jouets et vaisselle, bijoux, appareils divers, petits meubles, etc.: sa 29 octobre, 9h-12h, ma 1^{er} et je 3 novembre, 18h-20h. Sur demande, nous organisons le transport: 032 842 40 76 ou 078 647 52 93, kaspar.alfred@gmail.com. Fruits et légumes, noix, fleurs, confitures, etc.: ve 4 novembre, 17h-19h. Pâtisserie maison, cakes, canapés, biscuits, gâteaux, tartes, etc.: sa 5 novembre, dès 8h.



fants de 7 à 10 ans. Découvrir une histoire de la Bible, en discuter, faire un jeu ou un bricolage, chanter... beaucoup de moyens pour découvrir un peu qui est Dieu et s'approcher de lui, tout en douceur. Plus d'infos, Nicole Rochat au 076 412 31 71 ou sur le site www.eren.ch/barc.

CONTACTS

Président de paroisse: Yves-Daniel Cochand, 078 770 55 45, yves-daniel@cochand.ch. **Ministres - Colombier:** Catherine Borel, pasteure, 079 473 02 46, borel.cath@gmail.com. **Bôle et Auvernier:** Bénédicte Gritti Geiser, pasteure, 032 842 57 49, benedicte.grittigeiser@eren.ch. **Rocheport:** Nicole Rochat, pasteure, 076 412 31 71, nicole.rochat@eren.ch. **Catéchisme:** Diane Friedli, pasteure, 032 841 23 06 diane.friedli@eren.ch. **Location de la Maison de paroisse de Bôle et de la salle de paroisse de Colombier:** www.eren.ch/barc, Anne Courvoisier, ma-ve 14h-17h, 078 621 19 62, annel.courvoisier@gmail.com.

Vente de paroisse 2022

LA COTE Sa 5 novembre, 8h30-17h, salle de spectacles à Peseux. 8h30, ouverture de la vente: les différents stands bien achalandés vous attendent. 11h30, apéritif puis dîner choucroute garnie ou gratin de pommes de terre, jambon. Après-midi, spectacle du groupe de théâtre Tumulte de Peseux et Lotos (nouveau). 17h, clôture de la journée de la vente. Toute la journée: boissons chaudes et froides, pâtisseries, tombola, marchés aux fruits, légumes et fleurs. Nous nous réjouissons de vous retrouver toutes et tous à notre journée de fête et ainsi partager un bon moment dans la bonne humeur!



LA COTE

SITE INTERNET

www.eren.ch/cote.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Prière œcuménique

Chaque mardi, 9h-9h30, église catholique de Peseux.

Partages du jeudi

Chaque jeudi, 9h-9h30, sur Zoom. Temps de partage au fil d'un texte biblique ou d'un livre. Pour obtenir le lien Zoom, consulter le site de la paroisse ou s'adresser à l'un des pasteurs.

Concert flûtes de pan

Sa 12 novembre, 17h, temple de Peseux, avec le groupe Theopania, pour la rénovation de la Maison de paroisse de Peseux.

Dialogues d'automne

«La musique dans nos célébrations»

Me 16 et 23 novembre, 19h30-21h, salle de paroisse de Corcelles.

Club de midi

Je 24 novembre, 12h, salle sous l'église catholique, Peseux. Contact: Marcel Linder au 032 730 10 41.

JEUNESSE

Culte de l'enfance

Ve 4 et 18 novembre, 16h30-17h30, salle de paroisse de Corcelles. Accueil dès 16h.

Catéchumènes

1^{re} et 2^e années

Toutes les infos sur le site de la paroisse. Contact: Yvena Garraud Thomas.

«Mission KT»

Di 6 novembre, 14h-17h, salle de paroisse de Corcelles. Groupe de jeunes pour les 10-13 ans. Thème: «Prends soin de ton jardin!» Infos: Hyonou Paik.

Eveil à la foi

Sa 12 novembre, 9h30-11h30, temple de Rocheport, rencontre enfants-parents. Infos: Hyonou Paik.

Groupe de jeunes et Culte de l'enfance

Di 27 novembre, 11h-17h, salle de paroisse de Corcelles, journée pour préparer la fête de Noël, après le culte tous âges de 10h.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Martine Schläppy, 032 731 15 22, mschlappy@net2000.ch. **Ministres:** Yvena Garraud Thomas, pasteure, 032 731 22 00, yvena.garraudthomas@eren.ch; Hyonou Paik, pasteur, 032 731 14 16, hyonou.paik@eren.ch. **Aumônerie du home:** Stéphane Hervé, pasteur, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.

L'ENTRE-2-LACS

SITE INTERNET

www.entre2lacs.ch.

ACTUEL

Culte de retour du camp d'âinés

Di 6 novembre, 10h, temple de Saint-Blaise, culte de retour sur le camp d'âinés à Adelboden, suivi d'un repas au foyer.

Culte de bénédiction

Di 13 novembre, 10h, temple de Saint-Blaise, culte de bénédiction avec prière et imposition des mains.

Culte du souvenir

Di 20 novembre, 10h, temple du Landeron.

Culte café croissant

Di 27 novembre, 10h15, Centre de Crescier, culte-interview avec Karen Bernoulli, sur le thème «Semez l'espoir», culte unique. Dès 9h30, visite de l'exposition «Mémoires d'espérance», puis café croissant dans la salle de paroisse.

Boutique de Noël au Landeron

Ve 25 novembre, dès 8h45, Aula du Centre administratif du Landeron. Accueil dès 8h45: café, croissants, bonshommes en pâte. Dès 12h, repas de midi, canapés, sandwichs, grand buffet de pâtisseries, desserts maison, tombola, artisanat et musique.

Boutique de Noël à Marin

Sa 26 novembre, 9h-15h, Espace Perrier de Marin. Couronnes, calendriers de l'Avent, artisanat, marché de fruits et légumes, pâtisseries, bar, apéritifs, repas de midi et diverses animations.

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 38.

«Ora et Labora»

Chaque lundi, 7h15, chapelle de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires et jours fériés. Moment de prière et méditation pour démarrer la semaine.

Café du partage et de l'amitié

Chaque mercredi, 9h, Centre de Cressier, rencontre œcuménique.

«Le Truc en +»

Ve 4 novembre, 20h, Centre de Cressier.

Envie d'un petit truc en plus dans votre foi? Vivre un temps communautaire et faire l'expérience d'un Dieu proche et de son attention concrète pour votre vie... Cette célébration est pour vous!

Culte à la chapelle d'Enges

Sa 12 novembre, 17h. Chaque 2^e samedi du mois.

Temps de méditation et de prière

Di 13 et 27 novembre, 19h, temple de Lignières. Chaque 2^e et 4^e dimanche du mois.

Théâtre de La Marelle «Silence, on frappe»

Sa 26 novembre, 20h, temple du Landéron. Voir p. 27.

Marches méditatives

Lu 7 et 21 novembre, 14h, rendez-vous devant le Centre de Cressier.

Sa 26 novembre, 9h, rendez-vous devant le temple de Saint-Blaise. Proposées par n'importe quel temps, les marches durent environ une heure et demie, avec moments de partage.

JEUNESSE**«JeuDis Dieu» Module 1**

Je 3, 10, 17 et 24 novembre, 17h15-18h15, Centre de Cressier. Pour les enfants de 3^e à 7^e H. Infos et inscription: Frédéric Hammann, pasteur, 079 101 35 73 ou Florence Droz, f.droz@icloud.com.

«Bee Happy»

Chaque dimanche, 10h, Foyer de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires. Pour les enfants de la 3^e à la 6^e H. Les enfants participent d'abord à la louange au culte.

Garderie

Chaque dimanche, 10h, Foyer de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires.

«TILT»

Six samedis et deux vendredis, 17h30-20h30, foyer, Saint-Blaise. Programme sur le site internet. Pour les jeunes de la 7^e à la 10^e H. Temps pour les relations, un temps consacré à un thème pratique et un temps de présentation et de partage en petits groupes. Infos: Gael Letare, 079 871 50 30, gael.letare@eren.ch et Marina Baerfuss, marina.bonnet7@gmail.com.

La Ruche**et La Ruche event's**

Pour les enfants de la 7^e à la 10^e H. Voir programme sur le site internet ou infos auprès Fanny Ndong, fanny.ndongo@eren.ch.

CONTACTS

Président de paroisse: vacant.

Ministres, Le Landeron-Lignères: Frédéric Siegenthaler, pasteur, 079 733 74 78, frederic.siegenthaler@eren.ch.

Cornaux-Enges-Cressier-Thielle-Wavre: Frédéric Hammann, pasteur, 079 101 35 73, frederic.hammann@eren.ch.

Saint-Blaise-Hauterive-Marin: Raoul Pagnamenta, pasteur, 032 753 60 90, raoul.pagnamenta@eren.ch; Delphine Collaud, 079 312 52 43, delphine.collaud@eren.ch.

Etudes bibliques

ENTRE-2-LACS **Di 30 octobre, 18h-21h15 et me 9, 16 et 23 novembre, 20h-21h30**, Foyer de Saint-Blaise. Vous avez été nombreux à suivre avec intérêt l'étude biblique sur l'épître aux Romains donnée avec passion par notre pasteur Frédéric Hammann. Des personnes avaient dû être refusées en raison des restrictions sanitaires. Une version «bis» aura donc lieu au foyer à Saint-Blaise. Le dimanche 30 octobre avec pique-nique tiré du sac. En 2023, une nouvelle étude sur un autre thème est prévue à Cressier les mercredis 25 janvier, 1^{er}, 8, 15 et 22 février... vous pouvez déjà réserver les dates!

Souper ciné

ENTRE-2-LACS **Ve 25 novembre, 18h30**, Centre de Cressier. Nous nous réjouissons de vous retrouver autour d'un repas et de la projection du film «Departures», de Yojiro Takita. Après la dissolution de son orchestre, le violoncelliste Daigo retourne dans son village natal du nord-est du Japon afin de chercher un nouveau travail. Croyant répondre à une offre d'emploi dans une agence de voyages, il est engagé sans d'abord réellement savoir en quoi consistera son activité... dans une entreprise de pompes funèbres. Ce travail, que personne ne veut faire et que Daigo lui-même n'aurait jamais imaginé pratiquer, va transformer sa vie et celle de son entourage... Dès 14 ans.



Nouvel animateur de jeunesse: Gaëtan Broquet, 079 949 04 80. **Coordinatrice de l'enfance:** Fanny Ndondo, 078 728 88 31, fanny.ndondo@eren.ch.

Aumônerie des homes: Hélène Guggisberg, diacre en formation, 079 592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch; Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.

VAL-DE-RUZ

SITE INTERNET

www.eren.ch/vdr.

ACTUEL

P'tite vente de l'Avent

Di 27 novembre, à l'issue du culte, à la salle de paroisse, Dombresson.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

«PAPRICA»

Chaque lundi, 19h, salle de paroisse de Dombresson, sauf pendant les vacances d'été et de Noël ainsi que les lundis fériés. Pour PARTager, PRIer dans le CALme. Du piment pour ma vie!

Prière commune cantonale avec chants de Taizé

Di 20 novembre, 18h, temple de Dombresson. Célébration œcuménique cantonale, prière méditative avec chants de Taizé. Infos: Esther Berger.

Formation d'adultes

Ma 22 novembre, 14h30, salle de paroisse de Dombresson. Infos: Stéphane Hervé.

Groupe de partage et de réflexion

Dernier mardi du mois, 10h-11h30, salle de paroisse de Coffrane.

JEUNESSE

Culte de l'enfance Coffrane

Ve 4 novembre, 15h30-17h30, salle de paroisse de Coffrane. Infos: Christophe Allemann.

Groupe de jeunes

Ve 4 novembre, 18h15 -21h, salle de pa-

roisse de Coffrane. Avec pique-nique. Infos: Christophe Allemann.

Leçons de religion

Fontainemelon

Ma 8 et 22 novembre, 12h-13h20, collège, salle de soutien no 14. Avec pique-nique. Infos: Christophe Allemann.

Culte de l'enfance

Dombresson

Ma 8 et 22 novembre, 15h45-17h, salle de paroisse de Dombresson. Infos: Christophe Allemann.

Précatéchisme Vilars

Je 10 et 24 novembre, 12h-13h15, collège, Vilars. Avec pique-nique. Infos: Esther Berger.

Culte de l'enfance Savagnier

Ve 11 et 25 novembre, 15h30-17h, salle de paroisse de Savagnier. Infos: Christophe Allemann.

Précatéchisme Cernier

Ve 11 et 25 novembre, 12h-13h15, Maison Farel, Cernier. Avec pique-nique. Infos: Esther Berger.

CONTACTS

Président de paroisse: Christian Hostettler, 079 228 76 31, info.hostettler@bluewin.ch.

Ministres: Esther Berger, pasteure, 079 659 25 60, esther.berger@eren.ch; Isabelle Hervé, pasteure, 079 320 24 42, isabelle.herve@eren.ch; Christophe Allemann, pasteur, 079 237 87 59, christophe.allemann@eren.ch; Stéphane Hervé, pasteur, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.

Responsable de l'enfance: Christophe Allemann, pasteur, 079 237 87 59, christophe.allemann@eren.ch.

Secrétariat: ma et ve, 8h30-11h30, rue du Stand 1, 2053 Cernier, 032 853 64 01, paroisse.vdr@eren.ch.

Aumônerie des homes: Stéphane Hervé, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.

VAL-DE-TRAVERS

SITE INTERNET

www.eren.ch/vdt.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Prier ensemble

Ma 1^{er} novembre, 18h-19h, cure de Couvet. Chaque premier mardi du mois.

Club de midi

Ma 1^{er} et 15 octobre, 12h, CORA, rue du Patinage 1, Fleurier. Repas sur réservation au 032 886 46 20, du mardi au vendredi, 9h à 12h. Prix: 15 francs, boissons comprises.

Repas des vendredis midi

Ve 4, 11, 18 et 25 novembre, 12h, cure de Couvet, repas simple préparé par un cuisinier bénévole. Collecte au profit des projets Terre Nouvelle. Sans inscription. Si des personnes se sentent prêtes à préparer un repas, ou seulement une partie, elles sont les bienvenues.

Rencontre du groupe

«Pour tous»

Me 16 novembre, 11h30, Foyer La Colombière, Travers. Repas ouvert à tous. Prix du repas: 15 francs. Inscription auprès d'Eliane Flück, 032 863 27 32 (heures des repas), 079 401 35 39 ou de Marlise Baur 032 863 20 57 ou 079 603 59 40.

«Médita-balades»

Sa 12 novembre, 14h-16h, cure de Môtiers, atelier de décorations de l'Avent.

Rencontre de «Net for God»

Je 24 novembre, 19h30-21h, cure de Môtiers. Visionnement d'un court film. Echange œcuménique, prières et partage. Infos: Claire-Lise Vouga au 079 286 83 85.

CONTACTS

Présidents de paroisse: Dominique Jan Chabloz, 079 272 92 31, dominique.jan-chabloz@bluewin.ch; Jean-Samuel Bucher, 079 228 44 24, jeansamuel.bucher@gmail.com.

Vice-président de paroisse: Patrick Schlüter, 032 863 34 24, patrick.schlue-

ter@eren.ch.

Secrétariat: Grand-Rue 25, 2108 Couvet, ma-me-je 8h-11h et ma-me 14h-16h30, 032 863 38 60, valdetravers@eren.ch.

Ministres: David Allisson, pasteur, 032 861 12 72, david.allisson@eren.ch; Patrick Schlüter, pasteur, 032 863 34 24, patrick.schluter@eren.ch; Séverine Schlüter, pasteure, 032 863 34 14, severine.schluter@eren.ch; Véronique Tschanz Anderegg, pasteure, 079 311 17 15, veronique.tschanzanderegg@eren.ch; Jocelyne Mussard, aumônière EMS, 078 891 01 99, jocelyne.mussard@eren.ch.

Blog paroissial: www.eren.ch/vdt.

LA CHAUX-DE-FONDS

SITE INTERNET

www.eren-cdf.ch.

ACTUEL

Célébration « Parole et musique »

Sa 29 octobre, 18h, temple Saint-Jean. Un trésor de mots, un trésor de musique se rencontrent et dialoguent en chemin vers la Source. Thème: « Le Souffle, chuchotement de Dieu », par Frédérique Jaccard, flûte et Francine Cuhe Fuchs, Parole.

Moment convivial

Chaque dimanche après le culte, au Temple Farel et ponctuellement au Grand-Temple. Moment autour d'un café ou d'un thé, agrémenté de biscuits ou autre, selon l'envie de la personne responsable. Vous avez aussi la possibilité d'apporter quelques friandises à partager.

Groupe découverte de la foi chrétienne

Ma 1^{er} novembre, 18h15-20h15, centre

paroissial. Destiné aux personnes désirant découvrir la foi chrétienne. Venez, avec votre pique-nique, comme vous êtes pour découvrir une parole, partager votre expérience de vie, à l'une, ou à toutes les rencontres, sans engagement de votre part. Infos: Gaël Letare, 079 871 50 30 et Françoise Dorier, 079 542 51 02.

Soirée découverte du parcours Alpha

Ve 11, 18 et 25 novembre, 19h, centre paroissial. Une occasion conviviale d'explorer ensemble les questions de la vie à la lumière de la foi chrétienne. Une expérience à la rencontre de soi-même et des autres. Infos: Vy Tirman, 078 668 53 46, vytirman@eren.ch, www.alphachauxdefonds.org.

Visite à domicile

Nos pasteurs, diacres et bénévoles sont à

vos disposition. Infos: Elisabeth Müller Renner.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Fenêtre ouverte sur l'intérieur

Ma 1^{er} novembre, 18h30-19h30, centre paroissial. Partager et nourrir sa foi: en avez-vous envie? Besoin? Groupe de réflexion et d'échanges à partir de la Bible ou d'un autre support. Ouvert à chacun-e, chaque premier mardi du mois! Infos: Francine Cuhe Fuchs et Lilianne Du Bois, 032 926 20 47.

Repas de l'amitié

Chaque mercredi, dès 12h15, centre paroissial. Un repas ouvert à toutes et à tous est servi au centre paroissial ou dans le

eren
PAROISSE RÉFORMÉE
LA CHAUX-DE-FONDS

Pour les 50 ans de la construction du Temple Saint-Jean à La Chaux-de-Fonds

La Paroisse La Chaux-de-Fonds vous invite à un culte de reconnaissance
Dimanche 6 novembre 2022 à 9h45

- Participation du Chœur des Rameaux
- Intervention de M. Daniel Grataloup, architecte du Temple

Culte de reconnaissance pour les 50 ans du temple Saint-Jean

LA CHAUX-DE-FONDS Di 6 novembre, 9h45, temple Saint-Jean. Culte avec la participation du chœur des Rameaux. Suivi d'une intervention de M. Grataloup, architecte du temple.

jardin lors de la belle saison. Le repas est offert avec la possibilité de participer aux frais. Il est habituellement suivi d'un temps de discussion et de partage ou de jeux. Restez le temps que vous voulez! Vous êtes également les bienvenus si vous désirez participer à la mise en place ou aider en cuisine dès 10h30. Infos: Gael Letare.

Prière pour un renouveau de nos Eglises

Chaque jeudi, 9h-10h, temple Saint-Jean, Helvétie 1. Bienvenue à toute personne souhaitant prier pour un réveil de nos Eglises.

Le lien de prière

Lu 7 et 21 novembre, 19h30-21h30, alternativement chez Nicole Bertallo, P.-A. et J. Leibundgut. Infos: Nicole Bertallo, 032 968 21 75.

Rencontre biblique

Ma 22 novembre, 14h, chapelle mennonite des Bulles. Pour réfléchir et discuter autour d'un texte biblique. Soyez tous et toutes les bienvenus. Si vous avez besoin d'une place dans une voiture, n'hésitez pas à contacter Elisabeth Müller Renner, 079 824 35 01.

Vie montante

Ma 29 novembre, 14h15, salle de la cure de Notre-Dame de la Paix. Mouvement

chrétien des retraités. Rencontres pour réfléchir autour de la thématique de l'écoute, en lien avec des textes bibliques et d'autres textes proposés. Infos: Elisabeth Müller Renner.

JEUNESSE

Groupe CACTUS

Sa 5 novembre, journée surprise de découverte. Infos: Audrey Thiébaud, 079 451 29 09 ou Didier Perrenoud, 079 356 24 17.

CONTACTS

Administrateur: Jacques Péter, 079 428 71 57, jacques.peter@eren.ch.

Secrétariat: Temple-Allemand 25, 2300 La Chaux-de-Fonds, 032 913 52 52, secretariat@eren-cdf.ch.

Location des temples et des salles: Nathalie Rohrbach, 032 913 52 67, location@eren-cdf.ch.

Ministres et permanents: Francine Cuhe Fuchs, pasteure, 078 908 71 04, francine.cuhe@eren.ch; Françoise Dorier, pasteure, 079 542 51 02, francoise.dorier@eren.ch; Gael Letare, diacre, 079 871 50 30, gael.letare@eren.ch; Elisabeth Müller Renner, pasteure, 079 824 35 01, elisabeth.mueller@eren.ch; Thierry Muhlbach, pasteur, 079 889 48 40, thierry.muhlbach@eren.ch; Karin Phildius, pasteure, 079 394 65 67, karin.phildius@eren.ch; Vy Tirman, diacre, 078 668 53 46, vy.tirman@eren.ch.

Aumônerie des homes et du Foyer handicapé: Rico Gabathuler, diacre, 079 427 51 37, rico.gabathuler@eren.ch.

LES HAUTES JOUX

SITE INTERNET

www.hautesjoux.ch.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Trompette et orgue

Di 6 novembre, 17h, temple du Locle. Voir page 27.

Méditations en visioconférences

Di 30 octobre et 6 novembre, 19h30-20h. Infos auprès Christine Hahn, chris-

tine.hahn@eren.ch ou sur le site de la paroisse.

Soirée de prière de l'Alliance évangélique des Ponts

Chaque mardi, 20h, salle de paroisse, Les Ponts-de-Martel.

Brocante

«Le coup de pouce»

Chaque premier vendredi du mois, 9h-18h, rue de la Fontaine 5, Les Brenets. Au profit de l'école, des paroisses et de la course œcuménique des aînés. Contact: Isabel Reichen, 079 718 78 00.

Méditation œcuménique

Ve 11 novembre, 18h, chapelle catholique des Brenets, rue Pierre Seitz 2.

JEUNESSE

Groupe «Fire Spir'it»

Chaque vendredi, 20h, local de jeunesse, Les Ponts-de-Martel. Ouvert aux jeunes de la région dès 13 ans. Rencontres hebdomadaires et événements ponctuels. Infos: Emmanuelle Nicolet, 078 883 54 33.

Groupe «Tourbillon»

Pour les jeunes de 11 ans à 14 ans. Infos: Julien Von Allmen, 079 486 61 12, julien.vonallmen@hotmail.ch.

Eveil à la foi

Infos: Christine Hahn, 079 425 04 73, christine.hahn@eren.ch.

Enfance et KT

Infos: Stéphanie Wurz, 076 384 72 84, s.wurz@eren.ch.

CONTACTS

Président de paroisse: Julien von Allmen, 079 486 61 12, julien.vonallmen@hotmail.ch.

Secrétariat: lu-ma 13h30-17h, me 9h-14h, Grande-Rue 9, 2400 Le Locle, 032 931 16 66, hautesjoux@eren.ch.

Ministres et permanents: Pascal Wurz, pasteur, 032 931 35 33, pascal.wurz@eren.ch; Karin Phildius, pasteure, 032 932 10 04, karin.phildius@eren.ch; Christine Hahn, pasteure, 079 425 04 73, christine.hahn@eren.ch; Stéphanie Wurz, théologienne laïque, 032 931 35 33, stephanie.wurz@eren.ch.

Aumônerie des homes: Pascal Wurz, 032

Barca Nostra

LA CHAUX-DE-FONDS **Ma 22, me 23, ve 25, sa 26 novembre, 20h30 et di 27 novembre, 17h30**, Temple Allemand La Chaux-de-Fonds. Opéra de chambre par l'ensemble féminin Calliope et le Conservatoire de de musique neuchâtelois autour des femmes décédées en Méditerranée qui tentaient de rejoindre l'Europe. Un huis-clos d'une traversée dans laquelle nous sommes tous·tes embarqué·es. Réservations: www.abc-culture.ch.

En route vers Noël

LA CHAUX-DE-FONDS **Di 27 novembre, 17h**, centre paroissial. Ouverture de l'Avent avec la conteuse Josette Huguenin, suivi d'un goûter.

931 35 33 ou 076 384 03 62, pascal.wurz@eren.ch et Jérôme Grandet, jerome.grandet@eren.ch.a.

AUMÔNERIE ŒCUMÉNIQUE DES SOURDS ET MALENTENDANTS

Cultes en langue des signes et en français oral

Di 13 novembre, 11h, chapelle de la Maladière, Neuchâtel. Dès 10h15 pour un café.

Formation biblique en langue des signes

Ma 22 novembre, 14h-16h, salle de paroisse de la Maladière, Neuchâtel. Suivie d'un moment d'échange autour d'un thé.

CONTACTS

Secrétariat: Marie-Claude Némitz, 079 280 28 83, marie-cl.nemitz@bluewin.ch.

Aumônier: Michael Porret, 079 294 83 25, aum.sourds@synode-jurassien.ch.

DON CAMILLO

SITE INTERNET

www.montmirail.ch.

RENDEZ-VOUS

Offices en allemand en la chapelle de Montmirail

Merci de consulter le site internet.

CONTACT

Communauté Don Camillo, Barbara Weiss, Montmirail, 2075 Thielle-Wavre, 032 756 90 00.

GRANDCHAMP

SITE INTERNET

www.grandchamp.org.

Vigile de la fête de la Toussaint

Lu 31 octobre, 18h30 et 20h30.

Mémoire des premières professions

Me 9 novembre, 7h15, eucharistie.

Info générale

Vous pouvez prier en communion avec nous via internet www.grandchamp.org/prier-avec-nous. Inscription aux activités de préférence par courriel à accueil@grandchamp.org.

Prière commune

Chaque jour, 7h15 (sauf le lundi), 12h15, 18h30 et 20h30.

Eucharistie

Chaque jeudi, 18h30 et dimanche, 7h30 (en général).

CONTACT

Communauté de Grandchamp, 2015 Arcuse, 032 842 24 92, accueil@grandchamp.org.

Facebook: www.facebook.com/communautegrandchamp.

FONDATION EFFATA

CONTACT

Fondation Effata, maison de prière, d'accueil et d'enseignement de la Parole: Sylvie Muller, Les Leuba 1, 2117 La Côte-aux-Fées, 024 445 23 82, fondation-effata@bluewin.ch.

À VOTRE SERVICE

Secrétariat général de l'EREN

Ouverture: lu-je, 8h-12h et 13h30-17h, ve 8h-12h et 13h30-16h. **Heures d'appel:** lu-ma-je 8h-11h30 et 13h30-17h, me 8h-11h30, ve 8h-11h30 et 13h30-16h. CP 2231, faubourg de l'Hôpital 24, 2001 Neuchâtel, 032 725 78 14, eren@eren.ch.

Secrétaire générale: Corinne Burgener, corinne.burgener@eren.ch.

Site internet: www.eren.ch.

Responsables des services cantonaux

Formation: contacter le secrétariat général.

Santé: Sébastien Berney, CP 2231, faubourg de l'Hôpital 24, 2001 Neuchâtel, 079 744 90 09, sebastien.berney@eren.ch.

Veillée de l'Avent à l'Arche

GRANDCHAMP Ma 29 novembre, 20h15. Possibilité d'écoute par sur notre site. « Histoire de Rachèle, bergère », adaptation d'un livre de Maria de Groot, écrivaine néerlandaise. Nous rencontrons Rachèle, bergère de Bethléem, à trois moments différents de sa vie. Trois rencontres bouleversantes. D'abord, la rencontre avec Salomé. A travers les paroles de cette prophétesse, Rachèle découvrira sa vocation de bergère. Puis, pendant une nuit éclairée par l'étoile, la rencontre avec la Mère et son Enfant. Des lors, Rachèle portera en elle des paroles inoubliables. Mais aussi, un questionnement sans réponse. Pourquoi Hérode devait-il montrer son pouvoir en tuant les innocents de Bethléem? Que restait-il d'humain après des tels actes? Ces questions poussent Rachèle au désert, le lieu de la troisième rencontre à venir. C'est dans le désert qu'elle attend, intensément tendue vers celui qui a survécu cette nuit effroyable. Celui qui, devenu adulte, doit aussi se battre avec ces questions de violence, de souffrance de mort et de la Vie...



Social: Anne-Pascale Isler, CP 2231, faubourg de l'Hôpital 24, 2001 Neuchâtel, 078 952 68 17, anne-pascale.isler@eren.ch.

Asile

Formation des bénévoles: Marianne Bühler, 076 562 30 44.

Aumônerie au Centre fédéral de Perreux, A La Rencontre accueil migrants Perreux, aumônerie cantonale Req'EREN, Centre cantonal de Tête-de-Ran, Parrainages Val-de-Travers: Sandra Depezay, 079 270 49 72. **Activités paroissiales, café Migrants Neuchâtel:** Marianne Chappuis, 078 768 01 66.

Aumônerie en institutions sociales

Pour les enfants, les adolescents et adultes accueillis dans les institutions du canton.

Adultes: Thomas Isler, diacre, 078 660 02 50, thomas.isler@eren.ch.

Enfants et adolescents: Cécile Mermod Malfroy, pasteure, 076 393 64 33, cécile.malfroy@eren.ch.

Aumônerie de rue

Neuchâtel: Jean-Marc Leresche, diacre, 079 655 73 09. Accueil à La Lanterne, rue Fleury 5, lu 9h-10h15, me 15h-17h30 et ve 19h-21h, suivi d'une méditation.

La Chaux-de-Fonds: Luc Genin, diacre, 079 736 69 04, luc.genin@eren.ch.

Aumônerie des étudiants

L'aumônier Jérôme Ummel est à la disposition de tous, étudiants et personnels des lycées Blaise-Cendrars, Jean-Piaget et Denis-de-Rougemont, des écoles professionnelles ainsi que de l'Université de Neuchâtel pour des entretiens personnels ou des discussions en groupe (thèmes d'actualité, études bibliques ou questionnement de vie et de spiritualité).

Site internet: www2.unine.ch/aumonerie.

Aumônerie des prisons

Thomas Isler, diacre, 078 660 02 50.

Aumônerie des hôpitaux

Le travail d'aumônerie est effectué en collaboration avec les collègues catholiques.

Hôpital neuchâtelois

La Chaux-de-Fonds: Adrienne Maguin, aumônière, 032 912 56 76.

Pourtalès, Neuchâtel: Julie Paik, 076 568 54 11.

Val-de-Ruz, Landeyeux: Sœur Véronique Vallat, 076 522 34 22.

Le Locle: Marie-Lise Dick, agente pastorale, 032 933 61 11.

La Chrysalide, La Chaux-de-Fonds: Sébastien Berney, diacre, 079 744 90 09.

Hôpital de la Providence

Neuchâtel: Carmen Burkhalter, pasteure, 032 720 30 30.

Centre neuchâtelois de psychiatrie

Site de Préfargier, Marin: Carmen Burkhalter, pasteure, 032 755 15 00.

Site de Perreux: Jérôme Grandet, 032 843 22 22.

Foyers Handicap

Neuchâtel: Martine Robert, 077 420 98 41, martine.robert@eren.ch.

La Chaux-de-Fonds: Rico Gabathuler, 079 427 51 57, rico.gabathuler@eren.ch.

Aumônerie en EMS

Pour les horaires des cultes en EMS, prière de vous référer à la rubrique Cultes.

La Côte: Stéphane Hervé, pasteur, 079 322 47 80.

Val-de-Ruz: Stéphane Hervé, pasteur, 079 322 47 80.

La Chaux-de-Fonds: Rico Gabathuler, 079 427 51 37.

District de Boudry-Ouest et Entre-deux-

Lacs: Daniel Galataud, 079 791 43 06.

Ville de Neuchâtel et Entre-deux-Lacs: Hélène Guggisberg, 079 592 91 19.

District du Locle: Pascal Wurz, 032 931 35 33 ou 076 384 03 62, pascal.wurz@eren.ch et Jérôme Grandet, jerome.grandet@eren.ch.

Val-de-Travers: Jocelyne Mussard, 078 891 01 99.

CSP Neuchâtel

Neuchâtel: rue des Parcs 11, 032 886 91 00, csp.neuchatel@ne.ch.

La Chaux-de-Fonds: rue du Temple-Allemard 23, 032 886 91 00, csp.neuchatel@ne.ch.

Horaires: lu-ve 8h-12h et 13h30-17h30.

Site internet: www.csp.ch/neuchatel.

Lieux d'écoute

Vous vous sentez dépassé-e, vous cherchez une oreille professionnelle: La Margelle et L'Entre-deux-Lacs vous offrent une écoute confidentielle, une orientation, un soutien pour le temps qu'il faut.

Neuchâtel, La Margelle: 032 724 59 59, www.la-margelle.ch.

Cressier, L'Entre-deux-Lacs: 079 889 21 90, www.entre2lacs.ch sous vivre, activités et groupes.

Accompagnement de couples ou de personnes seules: Nicole Rochat, 076 412 31 71. Pour vous aider à améliorer votre intimité relationnelle et sexuelle. ▴



NEUCHÂTEL Di 30 octobre - Collégiale: 10h, Marianne Chappuis, culte de la Réformation. **Di 6 novembre, Réformation - Collégiale: 18h**, Isabelle Ott-Baechler. **Temple du Bas: 10h**, festival jeunesse. **Sa 12 novembre** - Maladière: 18h, culte « Parole et musique », Marianne Chappuis. **Di 13 novembre - Collégiale: 10h**, Zachée Betche. **Valangines: 10h**, Constantin Bacha. **Ma 15 novembre** - Poudrières 21: 14h30, culte en allemand, Florian Schubert. **Di 20 novembre - Collégiale: 10h**, Florian Schubert. **La Coudre: 10h**, Marianne Chappuis. **Chau-mont: 11h15**, Marianne Chappuis. **Di 27 novembre, Avent I - Collégiale: 10h**, Florian Schubert. **Ermitage: 10h**, Ysabelle de Salis. **Serrières: 10h**, Constantin Bacha.

CULTES AUX HOMES - Charmettes: me 2 novembre, 15h, Mémoire en fleurs. Me 16 novembre, 15h. **Le Clos-Brochet:** je 3 et 17 novembre, 10h15. **Myosotis:** je 10 novembre, 15h30. **Ermitage:** je 17 novembre, 15h, messe. **Le Clos de Serrières:** je 17 novembre, 15h. **Trois-Portes:** me 9 novembre, 14h.

LE JORAN Di 30 octobre - Cortailod: 10h, Jean-Marc Lesresche, sainte cène. **Di 6 novembre, Réformation - Bevaix: 10h**, Guillaume Klauser, sainte cène. **Saint-Aubin: 17h30**, culte du souvenir, Cécile Malfroy et Sylvane Auvinet. **Di 13 novembre - Boudry: 10h**, culte Terre Nouvelle en lien avec la campagne d'automne DM, Christine Phébadé, sainte cène. **Di 20 novembre - Saint-Aubin: 10h**, Guillaume Klauser, sainte cène. **Boudry: 17h**, culte de bénédiction, Christine Phébadé. **Di 27 novembre,**

Avent I - Cortailod: 10h, Guillaume Klauser, précédé d'un petit déjeuner à la maison de paroisse dès 8h50.

LA BARC Di 30 octobre - Temple de Rochefort: 10h, culte Terre Nouvelle, Bénédicte Gritti et l'équipe Terre Nouvelle. **Di 6 novembre, Réformation - Temple de Colombier: 10h**, Nicole Rochat et Nicolas Cochand. **Sa 12 novembre - Temple de Rochefort: 17h**, culte du souvenir avec tous les ministres. **Di 13 novembre - Temple d'Auvernier: 10h**, participation du chœur Echo du Lac, Bénédicte Gritti et Jean-Pierre Roth. **Di 20 novembre - Temple de Rochefort: 10h**, participation du chœur Echo de Chassagne, Nicole Rochat. **Di 27 novembre, Avent I - Temple de Colombier: 10h**, Karin Phildius, sainte cène, suivi d'un repas communautaire au Cercle catholique.

LA CÔTE Di 30 octobre - Temple de Corcelles: 10h, Yvena Garraud Thomas. **Di 6 novembre, Réformation - Temple de Peseux: 10h**, Hyonou Paik. **Di 13 novembre - Temple de Corcelles: 10h**, culte du souvenir, Yvena Garraud Thomas et Hyonou Paik. **Di 20 novembre - Temple de Peseux: 10h**, culte Terre Nouvelle, Yvena Garraud Thomas. **Di 27 novembre, Avent I - Temple de Corcelles: 10h**, culte tous âges, Hyonou Paik.

CULTES AUX HOME - Foyer de la Côte: je 17 et 24 novembre, 15h, Stéphane Hervé.



Conservatoire de
musique neuchâtelois

Temple Allemand de La Chaux-de-Fonds
22, 23, 25, 26, Novembre 2022 à 20h30
27 novembre 2022 à 17h30

BARCA NOSTRA

OPÉRA DE CHAMBRE

Textes et musique **François Cattin**
Lumière et scénographie **Alain Kilar**
Jeu ensemble vocal féminin **CALLIOPE**

Réservations : www.abc-culture.ch



ENTRE-2-LACS **Di 30 octobre** – Temple de Lignièrès: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h. **Di 6 novembre**, Réformation – Temple du Landeron: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h, culte de retour du camp d'ainés, suivi d'un repas. **Sa 12 novembre** – Chapelle d'Enges: 17h. **Di 13 novembre** – Centre de Cressier: 10h. Temple de Saint-Blaise: 10h. **Di 20 novembre** – Temple du Landeron: 10h, culte du souvenir. Temple de Saint-Blaise: 10h. **Di 27 novembre**, Avent I – Centre de Cressier: 10h15, culte café croissant avec Karen Bernoulli, voir agenda.

CULTES AUX HOMES – Saint-Joseph, Cressier: ma 8 et 22 novembre, 10h. Bellevue, Le Landeron: me 23 novembre, 15h. Beaulieu, Hauterive: je 24 novembre, 14h. Le Castel, Saint-Blaise: me 23 novembre, 10h30.

VAL-DE-RUZ **Di 30 octobre** – Temple de Coffrane: 10h, Christophe Allemann. **Di 6 novembre**, Réformation – Temple de Dombresson: 10h, Esther Berger. **Sa 12 novembre** – Temple de Cernier: 18h, Isabelle Hervé. **Di 13 novembre** – Temple de Saint-Martin: 10h, Isabelle Hervé. **Di 20 novembre** – Temple de Fontainemelon: 10h, culte du souvenir, Isabelle Hervé et Christophe Allemann. **Di 27 novembre**, Avent I – Temple de Dombresson: 10h, Esther Berger.

CULTES AUX HOMES – Le Pivert, Les Geneveys-sur-Coffrane: ma 15 novembre, 10h30. Petit-Chézard, Chézard-Saint-Martin: ma 15 novembre, 15h30. Les Lilas, Chézard-Saint-Martin: me

16 novembre, 10h30. L'Arc-en-ciel, Vilars: me 16 novembre, 15h. Landeyeux, Fontaines: di 27 novembre, 10h30.

VAL-DE-TRAVERS **Sa 29 octobre** – Môtiers: 17h30, Patrick Schlüter. **Di 30 octobre** – Noiraigue: 10h, Véronique Tschanz Anderegg. **Di 6 novembre**, Réformation – Couvet: 10h, Séverine Schlüter, culte Terre Nouvelle. **Sa 12 novembre** – Môtiers: 17h, avec chants de Taizé, Jean-Samuel Bucher. **Di 13 novembre** – Fleurier: 10h, David Allisson. **Sa 19 novembre** – Môtiers: 17h, culte du souvenir, équipe pastorale et Ion Karakash. **Di 20 novembre** – Travers: 10h, René Perret. **Di 27 novembre**, Avent I – Couvet: 10h, culte musical et chanté, David Allisson.

LA CHAUX-DE-FONDS **Sa 29 octobre** – Temple Saint-Jean: 18h, célébration « Parole et musique », Francine Cuche Fuchs, Frédérique Jaccard. **Di 30 octobre** – Temple Farel: 9h45, Thierry Muhlbach. **Di 6 novembre**, Réformation – Temple Saint-Jean: 9h45, culte de reconnaissance pour les 50 ans du temple, Félix Moser. **Di 13 novembre** – Grand-Temple: 9h45, Francine Cuche Fuchs. Chapelle allemande: 9h45, culte en allemand, Elisabeth Müller Renner. **Sa 19 novembre** – Temple Saint-Jean: 18h, culte du souvenir, équipe pastorale. **Di 20 novembre** – Temple Farel: 9h45, culte Terre Nouvelle, Françoise Dorier, Gaël Letare. **Di 27 novembre**, Avent I – Grand-Temple: 9h45, Françoise Dorier. Temple de La Sagne: 10h15, Francine Cuche Fuchs.

CÉLÉBRATIONS AUX HOMES – La Sombaille: me 2 novembre, 15h, culte. Ve 18 novembre, 15h, messe. Le Foyer, la Sagne: me 9 novembre, 15h30, messe. L'Escale: me 8 novembre, 10h30, culte. Temps Présent: ma 22 novembre, 10h, messe. Les Arbres: ve 11 novembre, 15h, culte. Le Châtelot: ma 15 novembre, 10h, culte, avec les habitants de la résidence, ouvert à tous. Croix Fédérale 36: je 17 novembre, 16h, culte, avec les habitants de l'immeuble, ouvert à tous.

HAUTES-JOUX **Di 30 octobre** – Temple du Locle: 9h45, Pascal Wurz. **Di 6 novembre**, Réformation – Temple du Locle: 9h45, Christine Hahn. Temple des Ponts-de-Martel: 9h45, Julien von Allmen. **Di 13 novembre** – Temple du Locle: 9h45, Yves-Alain Leuba. Temple de la Brévine: 9h45, Christine Hahn. **Di 20 novembre** – Temple des Ponts-de-Martel: 9h45, Pascal Wurz. **Di 27 novembre**, Avent I – Temple du Locle: 9h45, Pascal Wurz.

AUMÔNERIE DES SOURDS ET MALENTENDANTS **Di 13 novembre** – Chapelle de la Maladière, Neuchâtel: 11h, cultes en langue des signes et en français oral. ▲



En route vers Noël
Spécial familles

Centre paroissial, Temple-Allemand 25

27 nov. 17h-18h : Ouverture de l'Avent avec la conteuse Josette Huguenin, goûter

9 déc. 17h-18h : Confection de biscuits. Merci de vous inscrire : francoise.dorier@eren.ch

16 déc. 17h-18h : Histoire de Milane l'âne de la crèche

Fête de Noël des familles
Temple Farel
24 décembre à 17h30

Joyeux Noël! Un Sauveur nous est né!

eren
PAROISSE RÉFORMÉE
LA CHAUX-DE-FONDS

PEINTURE FRAÎCHE



D'après "Le Christ bénissant les enfants" Maître HB, Ecole de Saxe, 1525-1550